



HONGRIE

RAPPORT PÉRIODIQUE 2006-2012

PRÉSENTÉ PAR L'UNESCO À BAKU



La fauconnerie - inscrite sur la Liste représentative

*Couverture: La méthode Táncház - inscrite sur le Registre des
meilleures pratiques de sauvegarde*

**CONVENTION POUR LA SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL**

**COMITÉ INTERGOUVERNEMENTAL DE SAUVEGARDE
DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL**

Huitième session
Bakou, Azerbaïdjan
2 – 7 décembre 2013

RAPPORT PERIODIQUE N° 00809/HONGRIE

RAPPORT SUR LA MISE EN ŒUVRE DE LA CONVENTION ET SUR L'ÉTAT DES ÉLÉMENTS QUI ONT ÉTÉ
INSCRITS SUR LA LISTE REPRÉSENTATIVE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL DE L'HUMANITÉ

A. Page de couverture

| | |
|---|---|
| A.1. | ÉTAT AUTEUR DU PRÉSENT RAPPORT |
| Hongrie | |
| A.2. | DATE DU DÉPÔT DE L'INSTRUMENT DE RATIFICATION, D'ACCEPTATION, D'APPROBATION OU D'ADHÉSION |
| 17/03/2006 | |
| A.3. | ÉLÉMENTS INSCRITS SUR LA LISTE DE SAUVEGARDE URGENTE, LE CAS ÉCHÉANT |
| Non applicable | |
| A.4. | ÉLÉMENTS INSCRITS SUR LA LISTE REPRÉSENTATIVE, LE CAS ÉCHÉANT |
| Les festivités busó de Mohács : une coutume de carnaval masqué marquant la fin de l'hiver (2009) | |
| A.5. | PROGRAMMES, PROJETS OU ACTIVITÉS CONSIDÉRÉS COMME LES PLUS CONFORMES AUX PRINCIPES ET OBJECTIFS DE LA CONVENTION, LE CAS ÉCHÉANT |
| La méthode Táncház : un modèle hongrois pour la transmission du patrimoine culturel immatériel (2011) | |
| A.6. | SYNTHÈSE DU RAPPORT |
| <p>Avant même la ratification de la Convention, la sauvegarde du patrimoine culturel national a été pratiquée de longue date et de manière approfondie en Hongrie. Cette pratique a pris des formes diverses, notamment une recherche ethnographique complète, des études supérieures dans le domaine, des déplacements importants sur le terrain national et des études sur la culture folklorique avec le système institutionnel correspondant, et elle s'est appuyée sur un réseau très développé de musées. Tous ces éléments ont aussi permis d'établir de solides bases pour la mise en place de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.</p> <p>En Hongrie, la Convention est entrée en vigueur en 2006, avec la loi XXXVIII de 2006 promulguant la Convention de l'UNESCO qui avait été adoptée à Paris le 17 octobre 2003. La Hongrie a déposé son instrument de ratification de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel auprès des fonctionnaires du secrétariat pour le patrimoine culturel immatériel au siège de l'UNESCO à Paris le 16 mars 2006.</p> <p>La loi XXXVIII de 2006 sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel confère la responsabilité d'exécution au ministère du gouvernement en charge de la culture. En 2008, le ministère a formé son propre organe consultatif avec les représentants des organisations administratives, professionnelles et sociales pertinentes (Comité national hongrois pour le patrimoine culturel immatériel), alors que les fonctions professionnelles individuelles étaient déléguées à des institutions (telles que l'Association de l'Institut européen du folklore et autres ONG) et des musées (Musée de plein air). La Direction du patrimoine culturel immatériel a été établie en tant qu'unité organisationnelle indépendante au sein du Musée en plein air.</p> | |

Depuis 2012, les fonctions du Comité national hongrois pour le patrimoine culturel immatériel sont remplies par le Comité d'experts du PCI sous le contrôle de la Commission nationale hongroise pour l'UNESCO, dont le fonctionnement est régi par le décret gouvernemental 17/2012 (II. 16) sur le Comité national hongrois de l'UNESCO. Les fonctions de secrétariat sont assurées par la Direction du patrimoine culturel immatériel. Au-delà des fonctions de secrétariat, le mandat de la Direction comprend la participation aux tâches professionnelles qui découlent de la Convention, la gestion des listes nationales, la préparation des candidatures adressées à l'UNESCO sur la base des décisions du Comité d'experts, ainsi que le travail en liaison avec les réseaux professionnels et les communautés pertinentes.

Le ministère de la Culture a créé deux listes pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de la Hongrie : l'Inventaire national du PCI et le Registre national des meilleures pratiques de sauvegarde.

En Hongrie, le principe directeur pour la mise en place est que la candidature doit être initiée par les communautés pertinentes dans tous les cas. Les communautés doivent aussi jouer un rôle primordial dans la préparation de l'ensemble de la documentation ainsi que dans le développement et dans la mise en œuvre de mesures efficaces pour protéger l'intégrité de l'élément. Sans la participation des communautés de détenteurs, il serait impossible d'assurer la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Les membres de la communauté sont ceux qui rassemblent les documents de la candidature, par conséquent la participation de la communauté joue un rôle clé et représente un critère fondamental dans le processus d'inscription. Au cours de l'évaluation des candidatures, la Direction du patrimoine culturel, les experts indépendants et le Comité d'experts portent une attention particulière à la participation et à la contribution les plus larges possibles de la part de la communauté, qu'ils apprécient grandement et sans laquelle il serait extrêmement difficile de prendre des décisions ou d'avancer de manière significative dans le processus de candidature.

La mise en œuvre de la Convention repose sur le soutien de réseaux professionnels étendus. L'élément principal de cette coopération est le système de coordinateurs du PCI au niveau des comtés. Ils interviennent dans les différents comtés, généralement dans leur centre, au sein des musées établis à la demande de la Direction. Les tâches des coordinateurs consistent notamment à informer les communautés concernées, à fournir des conseils professionnels sur la préparation de la documentation des candidatures, à organiser des forums d'information à l'échelle des comtés, à assurer la liaison avec la Direction et à participer à ses formations. Les ONG à l'échelle nationale et les institutions concernées apportent aussi au processus d'exécution leur capacité professionnelle et leur base de documentation, ainsi que l'utilisation de leurs propres réseaux. La Direction leur propose des cours réguliers de formation en renforcement des capacités et invite les membres à des événements présentant le patrimoine culturel immatériel.

La Hongrie porte une attention particulière à la sensibilisation à l'échelle nationale. À cette fin, la Direction tient un site Internet, propose des informations et des forums d'information à l'échelle des comtés ainsi qu'aux niveaux national et international et donne aux communautés l'opportunité de se présenter et d'organiser des conventions et des expositions.

Le patrimoine culturel immatériel est intégré de différentes et nombreuses façons dans le système éducatif en Hongrie. Les différentes formations concernées vont des programmes d'enseignement à l'échelon de l'école primaire définis dans le programme national de base aux établissements d'éducation supérieure. En outre, les formations en dehors des écoles et le transfert de connaissances couvrent une gamme encore plus large qui est intégrée dans les programmes d'enseignement locaux et dans l'activité culturelle à l'échelle de la communauté.

B. Mesures prises en application de la convention

B.1. INSTITUTIONAL CAPACITIES FOR SAFEGUARDING INTANGIBLE CULTURAL HERITAGE

B.1a COMPETENT BODIES FOR SAFEGUARDING INTANGIBLE CULTURAL HERITAGE

En Hongrie, les organismes compétents pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel sont les suivants :

1. la Commission nationale hongroise pour l'UNESCO, le Comité d'experts sur le patrimoine culturel immatériel
2. le ministère des Ressources humaines, le secrétariat d'État pour la culture (département de la culture publique)
3. le Musée en plein air, la Direction du patrimoine culturel immatériel

1. la Commission nationale hongroise pour l'UNESCO, le Comité d'experts sur le patrimoine culturel immatériel

La Commission nationale hongroise pour l'UNESCO a été créée en septembre 2008. Elle comprend 22 membres et a servi d'organe consultatif pour le ministère de la Culture. Elle s'est réunie à cinq reprises entre 2008 et 2011. Les membres étaient délégués par les dirigeants des établissements, des organisations et des ministères pertinents impliqués dans la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

Depuis 2012, les fonctions de l'ancienne commission de la Hongrie à l'UNESCO sont assurées par la Commission nationale hongroise pour l'UNESCO. Le fonctionnement de la Commission reconstituée est régi par le décret gouvernemental 17/2012 (II. 16) sur la Commission nationale hongroise pour l'UNESCO. Sept sous-comités ont été créés au sein de l'organisation. Le Comité d'experts du PCI est l'un d'eux. La Commission comprend 22 membres permanents qui disposent de droits de vote, et sept membres invités permanents qui disposent de droits de consultation. Le Comité d'experts nouvellement créé s'est réuni deux fois en 2012. Il est responsable du développement de la procédure de mise en place de la Convention en Hongrie. Le Comité émet des recommandations auprès du ministère de la Culture sur les éléments du patrimoine susceptibles d'être inscrits sur l'inventaire national, il sélectionne les éléments susceptibles d'être candidats à l'inscription sur les listes de l'UNESCO, il élabore et soumet des propositions de programmes et de projets éducatifs qui contribuent à la mise en œuvre de la Convention, il développe et adopte des initiatives de diplomatie culturelle pour la coopération internationale concernant des éléments multinationaux de patrimoine culturel immatériel.

Hungarian National Commission for UNESCO, Ministry of Human Resources
President: Dr. Miklós Réthelyi
Secretary-General: Ms Katalin Csillag
Secretariat:
H-1055 Budapest, Szalay u. 10-14
Tel: +36 1 795 4709
<http://unesco.hu>
E-mail: info@unesco.hu

Hungarian National Commission for UNESCO
Expert Committee for the Intangible Cultural Heritage
President: Dr. Eszter Csonka-Takács
Secretariat:
Hungarian Open Air Museum, Directorate for the Intangible Cultural Heritage
H-2000 Szentendre, Sztaravodai út
Tel: +36 26 502 529
Fax: +36 26 502 502
www.szellemtorokseg.hu
E-mail: szko@sztaravodai.hu

2. le ministère des Ressources humaines, le secrétariat d'État pour la culture (département de la culture publique)

Conformément à la loi XXXVIII de 2006 sur la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, la nécessaire mise en place des mesures relève de la responsabilité du ministère du gouvernement en charge de la culture. Le contrôle professionnel et politique des tâches liées à la sauvegarde, à la recherche et à l'accessibilité du patrimoine culturel immatériel est exercé par le secrétaire d'État du ministère des Ressources humaines en charge de la culture. Le secrétaire d'État s'occupe également des affaires culturelles qui découlent du statut de la Hongrie en tant que membre de l'UNESCO et dans ce cadre, il remplit des tâches de secrétariat pour le Comité d'experts de la Commission nationale hongroise pour l'UNESCO. Cette dernière fonction est déléguée à l'unité organisationnelle du Musée en plein air, appelée Direction du patrimoine culturel immatériel.

Ministère des Ressources humaines
State Secretariate in Charge of Culture
János Halász, State Secretary in Charge of Culture
1055 Budapest, Szalay utca 10-14.
Tel: + 36 1 795 1270
Fax: + 36 1 795 0148
E-mail: janos.halasz@emmi.gov.hu

3. le Musée en plein air, la Direction du patrimoine culturel immatériel

Le 1er avril 2009, la Direction du patrimoine culturel immatériel a été établie en tant qu'unité organisationnelle du Musée en plein air. Par cette mesure, le ministère de l'Éducation et de la Culture de l'époque (qui est aujourd'hui le ministère des Ressources humaines) a conféré la coordination professionnelle de certaines tâches au niveau national et découlant de la Convention sur le patrimoine culturel immatériel à un département qui est l'institution budgétaire du ministère et qui possède ses propres fonds. Le personnel de la Direction est composé de trois ethnographes : l'un est chef du département et deux sont assistants de programmes. Depuis août 2012, le département a aussi rempli les fonctions de secrétariat pour le Comité d'experts pour le patrimoine culturel immatériel.

Conformément à un plan de travail bien défini, le département remplit les fonctions suivantes :

1. maintenir des liens avec les communautés détentrices du patrimoine culturel immatériel qui souhaitent demander à être inscrites sur les inventaires nationaux, fournir des conseils et des informations complètes et mettre à disposition des parties intéressées tous les documents pertinents ;
2. gérer et tenir les inventaires nationaux : mettre à disposition tous les documents de candidature, fournir des informations sur le processus de candidature, fournir des conseils lors de la préparation des dossiers de candidature, recevoir, archiver et traiter les candidatures présentées, préparer ces dernières pour l'évaluation par le Comité d'experts, tenir un registre des éléments dans les inventaires nationaux et le Registre national des meilleures pratiques de sauvegarde ;
3. préparer la proposition d'inscription des éléments de patrimoine sélectionnés sur les inventaires de l'UNESCO ;
4. promouvoir le patrimoine culturel immatériel, augmenter la sensibilisation de la population à son importance, faciliter le flux d'informations et fournir des possibilités de présentation d'éléments de patrimoine ;
5. initier la coopération professionnelle avec les institutions partenaires, maintenir et gérer le réseau d'experts et de coordinateurs, tenir informés les experts, établir et tenir la base de données des experts, garantir des informations gratuites et régulières aux membres présents dans la base de données.
6. préparer le matériel et la documentation, élaborer des plans de projets, des guides pour le patrimoine culturel immatériel, des programmes pour la formation des experts et concevoir des systèmes pour motiver, reconnaître et récompenser les communautés détentrices ;
7. travailler en liaison avec le ministère responsable de la culture, préparer les matériels de support, les propositions, les recommandations, les projets et la documentation pour le ministère, répondre aux questionnaires de l'UNESCO et créer d'autres documents pour l'UNESCO (par exemple des rapports de pays).

Hungarian Open Air Museum
Directorate for the Intangible Cultural Heritage
Director: Dr. Eszter Csonka-Takács
2000 Szentendre, Sztaravodai út
Tel: +36 26 502 529
Fax: +36 26 502 502
E-mail: szko@szo.hu
www.szellemtörökseg.hu
E-mail: csonkatakacs@gmail.com

B.1b INSTITUTIONS DE FORMATION À LA GESTION DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Il n'existe actuellement en Hongrie aucune institution indépendante exclusivement dédiée à la formation à la gestion du patrimoine culturel immatériel. Ce sont les collèges et les universités qui tiennent le rôle central en matière de programmes de formation et d'éducation liés à la sauvegarde de notre patrimoine culturel immatériel.

Par le passé, la sauvegarde du patrimoine culturel se concentrait généralement sur l'archéologie, la protection des sites historiques, les œuvres d'art et les sites du patrimoine mondial. Le patrimoine culturel immatériel fait l'objet d'une attention accrue depuis l'adoption de la Convention en la matière en 2003 et sa ratification en Hongrie en 2006. Grâce à l'élaboration de programmes d'études universitaires et de cours pertinents et accrédités, les experts formateurs ont pu se spécialiser dans la sauvegarde du patrimoine culturel et plus particulièrement du patrimoine culturel immatériel.

Diverses institutions et facultés proposent ces programmes. L'éducation en matière de patrimoine culturel immatériel est notamment assurée par des institutions dans le domaine des arts, des lettres et des sciences sociales, de l'éducation des adultes, du tourisme et de la communication.

Tous les départements universitaires d'ethnographie (situés à l'université Eötvös Loránd, les universités de Pécs, Debrecen, Szeged et Miskolc) proposent des cours sur le patrimoine culturel immatériel parmi leurs formations en matière de patrimoine culturel.

Voici la description de tous les programmes universitaires et cours liés à la sauvegarde du patrimoine :

1. Université Eötvös Loránd, Atelier-département des sciences sociales et d'historiographie européenne.

1088 Budapest, Múzeum körút 6-8. I/129-133.

Tel.: +36 1 485 5208

Fax: +36 1 485 5208

<http://atelier.org.hu>

E-mail: eszabo@ludens.elte.hu

Dans la tradition de l'école des Annales en France, l'Atelier a été créé en 2007 en tant qu'unité organisationnelle (département universitaire et département de doctorat) de l'Institut d'histéoriographie au sein de la faculté des lettres de l'université Eötvös Loránd à Budapest. Les étudiants assistent à des cours sur le patrimoine culturel à plusieurs niveaux.

Au niveau du master, le département a lancé à l'automne 2012 un programme spécial intitulé « Histoire et pratique du patrimoine culturel ». Les étudiants assistent à des cours sur quatre semestres dans les domaines suivants :

- Le concept de patrimoine culturel
- Culture, concepts culturels, un voyage dans la culture
- Le patrimoine culturel
- Patrimoine culturel dans des contextes nationaux différents
- Le patrimoine de la période socialiste
- Les paysages urbains historiques et le patrimoine urbain
- Le patrimoine culturel immatériel
- Le patrimoine familial
- Le patrimoine industriel

Les étudiants qui terminent les cours possèdent un master spécialisé en patrimoine culturel.

Les cours de doctorat offrent aux doctorants la possibilité d'assister à des conférences sur le patrimoine culturel immatériel à chaque semestre. À l'automne 2012, par exemple, un cours a été proposé sur les éléments présentant un intérêt pour le théâtre dans le cadre des inventaires national et international du patrimoine culturel immatériel.

(<http://atelier.org.hu/hu/oktatas/ma.html>)

2. Université de Debrecen, faculté des lettres, département d'ethnographie

4032 Debrecen, Egyetem tér 1.

Tel. : +36 52 512 900/22249

Fax : +36 52 512 958

<http://neprajz.unideb.hu/>

E-mail : kovacsaszloerik@gmail.com

Les étudiants qui ont suivi ces études sont qualifiés pour identifier, découvrir, préserver et sauvegarder le patrimoine culturel qui relève de l'ethnographie. Les étudiants qui se spécialisent en patrimoine culturel doivent aussi bien connaître les domaines suivants : les écoles d'anthropologie classiques les plus importantes ; les théories critiques, de l'ethnométhodologie à l'orientalisme et au post-colonialisme en passant par l'anthropologie post-moderne ; l'économie, la société (liens de parenté, généalogie, alliances locales, organisations et réseaux, relations et thèmes de groupe en fonction du sexe et de l'âge, rites de passage), la politique (individus et société, hiérarchies sociales, relations de pouvoir, organisations locales, conflits, violence), la religion (religion, religion folklorique, religion locale, systèmes de croyance, textes sacrés et pratiques rituelles), l'apparence ethnique, l'identité et la globalisation.

3. Université de Pécs

a) Faculté des sciences naturelles, département de tourisme
University of Pécs Faculty of Natural Sciences, Institute of Geography
7624 Pécs, Ifjúság útja 6.
Tel.: +36 72 503 600/24118, +36 72 503 600/24486
Fax: +36 72 501 531
<http://foldrajz.ttk.pte.hu/szervezeti-egysegek/turizmus-tanszek>
E-mail: pirisig@gamma.ttk.pte.hu

Le département de tourisme propose, depuis 2010, des études post-universitaires en gestion du patrimoine. Les étudiants qui ont obtenu un diplôme en gestion du patrimoine sont susceptibles d'être employés principalement par les gouvernements locaux et leurs institutions et ils peuvent remplir les tâches suivantes : développement culturel, marketing touristique et local, organisation d'événements et de festivals et autres activités associés au patrimoine, conception des moyens d'utilisation de collections locales et création d'un environnement local, non-gouvernemental, favorable à ce domaine d'activité.

b) Faculté des lettres, département d'ethnographie et d'anthropologie culturelle
7624 Pécs, Rókus u. 2.
Tel.: +36 72 503 600/23500
Fax: +36 72 503 600/23500
<http://neprajz.btk.pte.hu/>
E-mail: pnekat@pte.hu

Le département d'ethnographie propose un nouveau cours intitulé « Patrimoine culturel - processus internationaux et pratique hongroise ». L'objectif du cours est de familiariser les étudiants en ethnographie et en anthropologie culturelle avec un sujet qui est en passe de devenir une discipline à part entière et qui est presque indispensable à tout expert travaillant sur la dimension théorique ou pratique de la culture humaine. Les principaux thèmes du cours sont les suivants:

1. Le concept de patrimoine (évolution historique, processus de reconnaissance)
2. Harmonisation de la gestion du patrimoine à l'échelle internationale
3. Conventions de l'UNESCO, patrimoine européen
4. La position et le rôle de la Hongrie dans les processus internationaux
5. La mise en œuvre pratique des Conventions de l'UNESCO en Hongrie
6. Les listes du patrimoine : faire l'inventaire du patrimoine culturel à l'échelle internationale et en Hongrie
7. Meilleures pratiques et exemples dissuasifs
8. Les listes du patrimoine : analyse et conclusions
9. Inventaires du patrimoine culturel national hongrois : étude approfondie des éléments, études de cas
10. Incidences actuelles de la reconnaissance du patrimoine (renforcement de l'identité, durabilité, tourisme, représentation)

4. Université Eszterházy Károly, faculté des technologies de l'information

Études du patrimoine culturel

3300 Eger, Leányka út 4.

Tel.: +36 1 485 5208

<http://informatika.ektf.hu>

E-mail: szamtech@ektf.hu

Ce programme de master donne aux professionnels une solide base de connaissances en histoire et en théorie de la culture et leur permet ainsi de posséder un savoir historique du système du patrimoine culturel en termes d'économie, de mentalités, d'environnement et d'informations. De manière plus générale, ils doivent être capables de représenter leur culture, et notamment la viticulture de leur pays, dans leur langue maternelle et dans d'autres langues. Les diplômés de ce cours de master doivent être qualifiés pour appliquer leurs connaissances théoriques et pratiques à la sauvegarde du patrimoine culturel, pour faire connaître le patrimoine culturel d'une manière réfléchie, pour agir en tant que responsables compétents et à la pointe de la technologie en matière de gestion du patrimoine culturel, pour transmettre et vulgariser les éléments de valeur culturelle dans plusieurs segments de la société, pour reconnaître et établir des parallèles entre le patrimoine culturel national et universel et faciliter le lien entre ces domaines, et enfin pour effectuer des recherches dans le domaine du patrimoine culturel. La matière intitulée « gestion du patrimoine culturel » constitue une partie du cœur du programme.

5. Université de Szeged, institut d'ethnographie et d'anthropologie culturelle

6722, Szeged Egyetem u. 2.

Tel.: +36 62 544 216

www.etnologiaszeged.hu

E-mail: barna@hung.u-szeged.hu

Le département d'ethnographie de l'Université de Szeged propose régulièrement et depuis 2004 des cours sur le patrimoine culturel en général et sur le patrimoine immatériel en particulier. Sous la direction de leur chargé de cours principal, les étudiants participent à l'étude des communautés qui possèdent une certaine forme de patrimoine culturel immatériel et produisent des papiers sur leurs conclusions. Le département d'anglais de l'université propose aussi des cours liés au patrimoine culturel.

6. Université d'Europe centrale

1051 Budapest, Nádor u. 9.

Tel: +36 1 327 3000

www.ceu.hu

E-mail: public@ceu.hu

Conformément à ce qui a été annoncé en juin 2012, l'Université ouvre un nouveau programme de master en Études du patrimoine culturel en septembre 2013. Ce programme, qui se concentre sur la recherche universitaire et les études politiques et compétences en gestion, propose aux participants de développer un ensemble complexe de capacités et de connaissances nécessaires à la sauvegarde et à la durabilité du

patrimoine culturel. Les diplômés doivent être qualifiés pour travailler en tant qu'experts en patrimoine culturel au sein de l'une des institutions spécialisées dans ce domaine large et complexe.
HYPERLINK "<http://www.ceu.hu/news/2012-06-05/academic-senate-approves-two-new-masters-programs>"<http://www.ceu.hu/news/2012-06-05/academic-senate-approves-two-new-masters-programs>

7. Moholy-Nagy University of Art and Design

1121 Budapest, Zugligeti út 9-25.

Tel.: +36 1 485 5208

<http://mome.hu/en>

E-mail: textil@mome.hu, voros@mome.hu

L'Université d'art et de design de Moholy-Nagy propose des cours sur le concept, les types, la gestion, la sensibilisation, le marketing et la promotion du patrimoine culturel immatériel.

- Tradition et patrimoine culturel (depuis 2008)

Ce cours est un séminaire de lecture et de recherche. Il examine les aspects et interactions scientifiques et quotidiens des trois concepts clés des études sur la culture et de l'historiographie : la « culture », la « tradition » et le « patrimoine ». Les étudiants analysent et comparent les classiques sur le sujet, étudient leurs affirmations principales et leurs approches spécifiques et réalisent des projets de recherche mineurs. L'objectif du cours est d'écrire des études de cas sur des éléments symboliques de notre patrimoine culturel.

Programme

Concepts de culture en esthétique et en anthropologie ; culture : une vue d'ensemble de l'histoire du concept ; culture dans le temps et dans l'espace : la territorialisation et la situation ethnographique ; identité et imagination : découvrir la tradition dans les sociétés modernes ; authenticité : reconnaître l'authenticité et authentifier le passé ; définition et usage du folklore et patrimoine culturel immatériel ; discours transfrontalier sur le patrimoine : politiques et pratiques ; patrimoine mondial de l'UNESCO et listes du patrimoine culturel immatériel (débat sur des études de cas) ; le Musée hongrois de plein air et le patrimoine culturel immatériel (excursion sur site) ; « Hungaricum » [produits typiques hongrois] et marques commerciales (présentation de recherches) ; production et marketing du patrimoine en tourisme culturel ; conclusion : construire le patrimoine culturel dans les sociétés au tournant du millénaire.

- Gestion du patrimoine culturel (depuis 2010, cours en anglais)

Ce séminaire de lecture et de recherche combine études théoriques et réflexions critiques et le développement de compétences pratiques de conception et de gestion de projet. Il étudie au sens large l'émergence d'une nouvelle approche conceptuelle dans les études culturelles et historiques qui est apparue dans les années 1980 et que l'on a nommée constructivisme social. Dans la première moitié du cours, les étudiants lisent et échangent sur des publications clés dans ce domaine et l'attention se porte ensuite progressivement sur un domaine spécifique du débat : le discours sur le patrimoine culturel qui a été mené au cours des trente dernières années.

Nous tentons de découvrir comment ce discours a influencé nos conceptions de l'histoire, de la culture et de l'identité, et comment il a conduit au développement institutionnel du tourisme lié au patrimoine culturel dans un contexte de mondialisation croissante du paysage culturel.

Plan des cours :

Identité et imagination : culture, tradition, patrimoine, authenticité ; l'invention de la culture : capter le flux culturel ; l'invention de la tradition : discussion sur un concept (exposés des étudiants) ; les utilisations du folklore et du patrimoine immatériel ; patrimoine immatériel au Musée hongrois de plein air à Szentendre ; échanges sur le patrimoine transfrontalier : politiques et pratiques ; fabrication, promotion et consommation du patrimoine culturel immatériel ; sites du patrimoine culturel mondial (exposés des étudiants) ; capitales culturelles européennes ; présentation et discussion des projets de gestion et de promotion du patrimoine.

- Concept et types de costumes et habits traditionnels, programme d'études qui porte sur le lien entre les arts folkloriques et les arts appliqués

Ethnographie : costumes traditionnels hongrois
Formateur : Edit Katona, Musée ethnographique

Concepts et classifications des arts folkloriques ; lien entre les arts folkloriques et les arts appliqués ; le concept des arts folkloriques appliqués ; textiles, taille, style et décoration des costumes traditionnels hongrois ; évolution historique des costumes traditionnels hongrois et différences régionales ; costumes traditionnels hongrois en tant que sources de design.

Formations non-universitaires
Institut d'études sociales et européennes (ISES)
Európa Ház
9730 Kőszeg, Chernel utca 14.
Tel., fax : +36 1 485 5208
<http://www.ises.hu/>
E-mail: [HYPERLINK "mailto:info@ises.hu"info@ises.hu](mailto:info@ises.hu)

En 2009, l'Institut d'études sociales et européennes situé à Kőszeg, a ouvert son propre cours intitulé « gestion du patrimoine culturel et développement durable », qui a rencontré un franc succès. Ce cours en gestion du patrimoine vise à former des professionnels polyvalents avec une orientation théorique et pratique, qui voient le patrimoine culturel comme un système viable et qui par conséquent se concentrent sur sa durabilité et son utilisation, en plus de sa préservation.

Les modules de formation incluent les thèmes suivants : patrimoine culturel - théorie et pratique ; niveaux de patrimoine : matériel et immatériel ; sauvegarde du patrimoine ; économies et la gestion du patrimoine ; économie et gestion régionale, développement durable ; terminologie technique sur le terrain ; expérience pratique sur le terrain. Les formateurs sont des conférenciers invités qui travaillent dans des disciplines

connexes variées (par exemple des experts en sauvegarde du patrimoine, des économistes, des sociologues, des artistes, des historiens, des gérants, des urbanistes, des responsables de projets sous régionaux et régionaux). Le programme est actuellement en passe d'être reconnu en tant qu'études universitaires accréditées sous l'égide de l'Université Corvinus de Budapest. Les possibilités d'emploi pour les diplômés se trouvent notamment dans les départements et les agences d'administration spécialisés, les institutions du gouvernement local, les institutions pour le patrimoine, les agences de tourisme et de voyage, les ONG, les ministères et les chambres professionnelles.
<http://www.ises.hu/programmes/cultural-heritage-management>.

B.1c INSTITUTIONS DE DOCUMENTATION SUR LE PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

Depuis que la Hongrie est un État partie à la Convention, aucune institution indépendante n'a été établie exclusivement à des fins de documentation sur le patrimoine culturel immatériel, car cela est déjà la tâche de plusieurs établissements locaux et nationaux de collecte et d'archive.

En Hongrie, le travail de documentation sur la culture folklorique traditionnelle, y compris le patrimoine culturel immatériel, a été un processus long, continu et exemplaire depuis la deuxième moitié du XIXe siècle. Les musées nationaux (le Musée de plein air et le Musée ethnographique), les musées à l'échelle des comtés et au niveau local, les collections sur l'histoire locale ainsi que l'Institut de musicologie et l'Institut d'ethnologie (qui font tous deux partie du centre de recherche en lettres de l'Académie des sciences de Hongrie) et la Maison du patrimoine hongrois effectuent la collection systématique et le stockage approprié des objets, photos, enregistrements audio et vidéo, transcriptions et documents accumulés et les mettent à disposition pour la recherche et le grand public.

1. Musée hongrois de plein air

Direction du patrimoine culturel immatériel
2000 Szentendre, Sztaravodai út
Tel.: +36 26 502 529
Fax: +36 26 502 502
E-mail: szko@sznm.hu
www.skanzen.hu
www.szellelmiorokseg.hu

Le Musée hongrois de plein air de Szentendre est reconnu au niveau national et dans l'Europe tout entière comme un centre de recherche universitaire et une plate-forme intellectuelle pour la transmission du savoir, et il est également au service de la société et du développement social. Les tâches principales de l'établissement comprennent l'étude de l'architecture folklorique, la décoration intérieure et les modes de vie traditionnels, ainsi que le recueil, la préservation, la promotion et l'accessibilité du public aux objets et restes matériels et immatériels traditionnels. La recherche de base menée par l'établissement contribue à la sauvegarde et à la préservation du patrimoine culturel matériel et immatériel de Hongrie et apporte une aide considérable à l'évolution sociale et culturelle de plusieurs communautés du pays. (Ainsi, par exemple, après les récentes inondations et à la suite d'une catastrophe environnementale où les villages avaient été inondés par les "boues

rouges" d'une usine d'aluminium, les informations conservées dans le musée ont permis de restaurer les maisons et le territoire détruits, dans le respect de l'environnement.)

Grâce à ses expositions, ses publications, ses programmes éducatifs et d'activités, le Musée présente des objets, des coutumes traditionnelles et des modes de vie et transmet un savoir théorique et pratique, en accroissant la sensibilisation du grand public au patrimoine rural.

Le complexe du Musée comprend 304 bâtiments traditionnels reconstruits. Sur les 71 399 pièces du musée ethnographique et les 3 000 objets d'exposition, 30 000 sont actuellement visibles dans l'exposition permanente du Musée.

Le département de la documentation (réuni sous le terme collectif d'Archives d'architecture folklorique traditionnelle hongroise) conserve la documentation liée au patrimoine architectural rural, principalement des données provenant d'experts, des collections ethnographiques et historiques, des dossiers relatifs aux objets conservés dans le musée et le produit des efforts du musée en matière de recueil et de traitement scientifique. La structure, les collections et les contenus des Archives d'architecture populaire traditionnelle hongroise (MNÉA) sont les suivants.

- Collection d'ensemble : 6 451 articles
- Collection historique : 6 121 articles
- Collection de négatifs photographiques : 89 850 articles
- Collection de diapositives : 21 118 articles
- Collection de documentation sur l'architecture : 400 bâtiments
- Collections de CD/DVD : 525 CD/DVD
- Collection de vidéos : 167 articles
- Collection d'architecture populaire traditionnelle hongroise (MNÉGY, de l'État de László Vargha) :
- Données stockées : 2 597 entrées
- Collection de diapositives : 3 914 articles
- Collection de négatifs photographiques : 17 663 articles
- Collection Csilléry :
- Données stockées : 784 entrées
- Collection Kriza :
- Collection de photographies : 10 948 articles

Le contenu numérisé accessible sur le site Internet www.skanzen.hu comprend 65 563 articles et 191 726 éléments photographiques.

Depuis 2011, plus de 90 000 articles numérisés ont été mis à disposition sur le site Internet [europeana.com](http://www.europeana.com), le plus grand portail de base de données de collections européennes.
<http://www.europeana.eu/portal/>

La Direction du patrimoine culturel immatériel du Musée hongrois de plein air a aussi établi la collection du patrimoine culturel immatériel (2012) afin de réaliser la collection et la documentation systématiques du matériel lié aux éléments des inventaires nationaux. La collection contient aujourd'hui 50 articles. De plus, les Archives de la Direction recueillent des publications, du matériel RP et la documentation complète du matériel (documentation écrite, livres, cartes, photographies et mètres de films) qui porte sur les articles du patrimoine inscrits sur les inventaires. La Direction recueille et conserve également des travaux de séminaires et mémoires sur le patrimoine culturel immatériel.

Hungarian Museum of Ethnography

1055 Budapest, Kossuth Lajos tér 12.

Tel.: +36 1 473 2410

Fax: +36 1 473 2411

E-mail: info@neprajz.hu

www.neprajz.hu

Le Musée ethnographique hongrois recueille, protège, étudie et permet l'accessibilité du patrimoine et des objets culturels modernes et traditionnels des communautés européennes et non-européennes depuis 1872. Les collections incluent des objets, des photographies, des textes, des enregistrements audio et vidéo qui constituent des ressources précieuses en termes de connaissances sur le patrimoine mondial. Ce musée, tourné vers la société, est un lieu pour la réflexion sur la culture immatérielle du passé et du présent, ainsi que pour l'étude et la présentation de phénomènes sociaux. Il joue le rôle d'institution fondamentale en Hongrie en matière d'ethnographie, d'ethnologie européenne et d'anthropologie européenne - c'est une plateforme muséologique. Grâce à sa collection et aux connaissances amassées entre ses murs, le Musée sert de tremplin à d'autres disciplines et aux beaux-arts en matière de compréhension, d'acceptation et de respect de la mémoire, de la polyvalence et de la diversité des identités culturelles. Il est la preuve de l'harmonie entre le savoir, la perception et l'expérience, et il offre aux individus et aux communautés la possibilité d'exprimer leurs interprétations et d'expliquer leurs comportements. Le Musée ethnographique est un espace culturel ouvert où le passé se fond dans le présent, où élèves et enseignants ne font qu'un, où les cultures et les générations se rencontrent et communiquent.

Les chiffres suivants décrivent les collections du musée.

1. Collection d'objets : 200 000 objets
2. Collection de manuscrits : 32 000 manuscrits
3. Archives d'images : 30 000 gravures, dessins, croquis et peintures
4. Collection de photographies : 450 000 photographies et une collection de diapositives
5. Collection de films : 37 800 minutes de films et archives vidéo
6. Collection audio : 134 000 minutes d'enregistrements sonores et de musique folklorique accompagnées des transcriptions musicales

L'une des priorités du Musée est de numériser ses collections afin de permettre l'accessibilité en ligne. Le site Internet du Musée permet actuellement d'accéder à

- 62 000 objets avec images,
- 30 000 photographies,
- 8 000 impressions, dessins et peintures,
- 4 100 enregistrements photographiques sur cylindre
- et 21 000 pages de manuscrits.

3. L'Académie hongroise des sciences, centre de recherche des lettres, Institut d'ethnologie

1014 Budapest, Országház utca 30. I. emelet

Tel. : +36 1 224 6700

Fax : +36 1 356 8058

E-mail : etnologia@etnologia.mta.hu

<http://www.etnologia.mta.hu>

Depuis sa création en 1976, le département de documentation de l'Institut d'ethnologie gère, préserve et documente des données liées à l'ethnographie. Le département comprend quatre collections :

1. la Collection MS : grâce au système de stockage de données qui a été introduit en 1994, la collection rassemble quelques 200 000 pages de manuscrits écrits par 500 auteurs ;
2. la collection films et vidéos : 14 films, 14 vidéos ;
3. les archives sonores : 722 enregistrements ou cassettes audio, également disponibles en format numérique depuis 2004 ;
4. la collection de photographies et diapositives comprend des documents principalement de régions hongroises de langues différentes depuis 1938 à nos jours et qui couvrent des thématiques sur les modes de vie, l'agriculture, les coutumes, les habitations, les vêtements et les objets traditionnels des différents peuples du grand Bassin des Carpates. La collection rassemble aujourd'hui 8 939 diapositives et 53 151 photographies.

Les chercheurs ont accès aux archives et aux collections de l'Institut. Les éléments peuvent être utilisés dans des publications soumises aux règlements prévus.

4. L'Académie hongroise des sciences, centre de recherche des lettres, Institut d'Ethnologie

1014 Budapest, Táncsics M. u. 7.

Tel.: +36 1 214 6770

Fax: +36 1 375 9282

E-mail: zti@btk.mta.hu

<http://www.zti.hu>

Les Archives de musique folklorique de l'Institut de musicologie comprennent 160 000 heures de chants folkloriques et de collections de musique instrumentale, dont 25 000 à 30 000 chants folkloriques. Les archives de danse folklorique comprennent 400 000 mètres de film avec 25 000 séquences de danse provenant de 1 000 communautés (www.zti.hu).

Entre 2004 et 2007, une base de données en ligne a été élaborée et mise en ligne sur le site Internet de l'Institut afin de soutenir les efforts des communautés locales dans la sauvegarde de leur propre patrimoine. Les Archives de danse folklorique contiennent presque 500 archives d'enregistrements ; les Archives de notations chorégraphiques comprennent presque 500 thèmes écrits en notation Laban ; les Archives de photographies contiennent environ 3 000 photographies ; les Archives de musique folklorique présentent des enregistrements sonores d'environ 15 000 chants folkloriques ; et les Archives de musique folklorique de Béla Bartók contiennent 15 000 mélodies, certaines sous forme d'enregistrement sonore et d'autres sous forme de transcription musicale. La numérisation de quelques 30 000 mélodies des Archives de musique folklorique de Kodály est actuellement en cours. Le nombre de personnes qui consultent la base de données est d'environ 100 000 par an dans le monde entier (<http://db.zti.hu>).

5. Maison du patrimoine hongrois

1011 Budapest, Corvin tér 8.

Tel.: +36 1 225 6049, +36 1 225 6000

Fax: +36 1 225 6077

E-mail: hhinfo@hagyomanyokhaza.hu

www.hagyomanyokhaza.hu

La Maison du patrimoine hongrois a été créée en 2001 sous la forme d'une institution nationale financée par le budget central afin de soutenir la documentation, la sauvegarde et la promotion du patrimoine folklorique traditionnel de Hongrie et des groupes ethniques hongrois dans les pays voisins. Conformément à l'acte de fondation, ses objectifs et ses tâches en tant qu'institution nationale sont définis en accord avec la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. Le centre de documentation de la Maison du patrimoine fournit des orientations aux représentants du grand public et aux experts intéressés par la culture folklorique traditionnelle et le patrimoine.

Le centre de documentation László Lajtha (qui fait partie de la Maison du patrimoine) couvre le patrimoine du bassin des Carpates et met à disposition du public de la documentation audiovisuelle et textuelle qui rend compte de la culture populaire de la région, notamment des enregistrements d'archives universitaires et des collections de musique et de danse folkloriques provenant des ethnies qui vivent dans le bassin des Carpates (et, dans ce cadre, en Hongrie). Leur accès s'effectue par le biais des technologies numériques et d'Internet. Les sections du centre de documentation László Lajtha sont les suivantes.

- Archives Táncház : collection complète, organisation et documentation sur le mouvement de la « maison de danse » hongroise (photographies, enregistrements vidéo, affiches, publications, brochures, annonces)
- Collection multimédia Martin : 12 830 heures d'enregistrements audio, 2 640 heures d'enregistrements vidéo, archives photographiques de 28 870 éléments (<http://regi.hagyomanyokhaza.hu/index.php?menu=484>)
- Collection de livres et de manuscrits : 65 000 articles (<http://isis.hagyomanyokhaza.hu>)

Les communautés locales sont des fournisseurs de données partielles des centres de documentation nationaux. Plusieurs communautés ou groupes ethniques qui font partie du patrimoine culturel immatériel ont été à un moment donné le théâtre de la recherche ethnographique et du travail de recueil qui a été mené de manière progressive en Hongrie et dans le bassin des Carpates durant plus d'un siècle. Par conséquent, la plupart des articles inclus dans les inventaires nationaux font aujourd'hui l'objet d'un certain type de documentation (archives de séquence de films, photographies, enregistrements écrits et descriptions, enregistrements audio) ou sont désormais des objets présentés dans des collections de musées. La sauvegarde du patrimoine est une activité de plus en plus consciente (particulièrement lors du rassemblement du matériel de candidature) et les membres des communautés vont voir les collections mentionnées, afin de se familiariser avec le matériel conservé sur leur propre communauté et l'intégrer ensuite dans leur candidature.

B.2. INVENTAIRES

a) Les dénominations des inventaires et celles des entités qui en sont responsables

- Inventaire national du patrimoine culturel immatériel
- Inventaire national des meilleures pratiques

Les deux inventaires sont sous la responsabilité du ministre du gouvernement en charge de la culture, qui a confié la gestion des inventaires à la Direction du patrimoine culturel immatériel placée au sein du Musée ethnographique de plein air.

Lors de la session constitutive de la Commission nationale hongroise pour le patrimoine culturel immatériel en septembre 2008, la création d'un Inventaire national du patrimoine culturel immatériel a été proposée. Le 19 mai 2009, le ministre de la Culture a appelé publiquement les communautés, les groupes ou les individus impliqués dans la culture hongroise à présenter une demande d'inscription sur l'Inventaire pour les éléments culturels immatériels qui ont été identifiés comme leur étant propres. En 2009, la Commission nationale a recommandé la création d'un Inventaire national des meilleures pratiques. L'objectif de ces inventaires est d'une part, d'identifier et de rendre accessibles toutes les expressions du patrimoine culturel toujours pratiquées par une communauté en Hongrie ou bien auxquelles cette communauté s'identifie- D'autre part, l'objectif est de mettre à disposition, de promouvoir et de populariser tous ces projets, ces pratiques et ces activités qui se sont révélées efficaces en Hongrie pour la sauvegarde, la conservation et la transmission du patrimoine culturel immatériel à l'échelle nationale.

b) Les principes de classification utilisés pour structurer les inventaires

Les inventaires appliquent des principes de classification qui ne sont pas particulièrement structurels - tous les éléments inscrits sont placés sur le même niveau, indépendamment de leur situation géographique, de leur thème ou de leur communauté. La liste, qui s'agrandit toujours plus, requerra très probablement l'introduction d'un système de divisions internes. Il paraît envisageable d'employer le système recommandé par un expert du groupe de travail à composition non limitée de l'UNESCO (où les éléments sont regroupés en fonction de leur type) dans l'ensemble du pays. Cependant, la mise en place d'un système structurant devra être précédée d'une étude complète.

c) Critères d'intégration

Les critères pour l'inscription d'éléments candidats sont réunis dans une version des critères d'inscription sur les Listes de l'UNESCO qui a été adaptée à la situation nationale. (En termes de contenu, les critères sont les mêmes que ceux établis par l'UNESCO, excepté l'obligation de prouver l'intégration des éléments dans l'inventaire national, remplacée par la mention d'impact international avec importance nationale.)

Inscription sur l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel

N.1. L'élément doit être compatible avec la définition de l'élément du PCI telle que prévue dans la Convention, aux paragraphes 1 et 2 de l'article 2.

N.2. L'inscription sur l'inventaire permet d'améliorer la visibilité et l'accès du public au patrimoine culturel immatériel, ainsi que d'accroître la sensibilisation sur son importance. L'inventaire et les éléments qui y sont inscrits reflètent la diversité culturelle de la nation et servent d'illustration de la créativité humaine.

N.3. Les politiques et programmes généraux sont mis en place pour soutenir la sauvegarde, la viabilité et la durabilité de l'élément.

N.4. L'élément a été proposé pour inscription avec la participation et l'implication les plus larges possibles et avec le consentement préalable des communautés, des groupes et, le cas échéant, des individus qui sont les détenteurs/praticiens de l'élément.

Inscription sur l'inventaire national des programmes, projets et activités qui ont le mieux contribué à la sauvegarde du PCI

J.1. Le programme, le projet ou l'activité sert l'objectif de sauvegarde tel que décrit à l'article 2.3 de la Convention sur le PCI.

J.2. Dans le cas d'un programme, d'un projet ou d'une activité menés à bien, ils se sont révélés efficaces et ont contribué à la durabilité et à la viabilité de l'élément du PCI concerné. Si le programme est en cours d'exécution ou planifié, on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'il contribue de manière significative à la durabilité et à la viabilité de l'élément du PCI concerné.

J.3. Le programme, le projet ou l'activité sont mis en place avec la participation et l'implication les plus larges possibles et avec le consentement préalable des communautés, des groupes et – le cas échéant – des individus concernés.

J.4. Le programme, le projet ou l'activité sont potentiellement adaptés pour servir de modèle national pour la sauvegarde du PCI.

d) prise en compte de la viabilité de l'élément du patrimoine culturel immatériel

Lors de la mise en place de la Convention, la Hongrie n'a pas créé de liste similaire à la liste internationale de l'UNESCO pour les éléments en péril ou nécessitant une sauvegarde urgente. Bien que l'évolution constante des conditions de vie et l'avancée rapide de la modernisation compliquent souvent la pratique ou la transmission de certains éléments de patrimoine, il est aujourd'hui possible de fournir le type de soutien et le cadre éducatif qui peuvent contribuer de manière efficace à la pérennité du patrimoine culturel. Néanmoins, lors d'une étude sur l'actualité de ce problème, la Commission nationale a intégré dans le formulaire de demande d'inscription une question sur l'inventaire national qui porte sur les éventuelles difficultés qui compliquent ou même empêchent la pratique de l'élément.

e) Le format et l'approche retenus pour les inventaires

Les éléments du PCI inscrits sur la liste nationale ainsi que sur la liste et le dossier de candidature complet des meilleures pratiques (formulaire de candidature, photographies, films) sont décrits sur le site Internet www.szellelmiorokseg.hu.

Les inventaires sont aussi régulièrement diffusés sous la forme d'une publication qui contient tous les éléments de patrimoine présents dans les inventaires et qui propose une description et inclut une photographie caractéristique. Ce livret est mis à jour chaque année par la Direction du patrimoine culturel immatériel et il est publié en septembre, à l'occasion de la cérémonie d'ouverture de la Journée du patrimoine culturel. C'est aussi le moment de l'annonce officielle faite par le ministre de la Culture au sujet de l'inscription de nouveaux éléments, et de la remise du dossier d'inscription. Le livret est aussi régulièrement publié en anglais.

Les candidatures, les résumés et les rapports professionnels ainsi que la décision à propos de la candidature sont considérés comme des documents qui peuvent être rendus publics à partir du moment où la décision a été prise. (Avant que la décision n'ait été prise, conformément à la législation hongroise en matière de protection des données, la documentation est traitée de manière confidentielle.) Le dossier de candidature original des éléments inscrits sur les inventaires et les rapports des experts sont consultables aux archives de la Direction et des versions révisées et numérisées sont aussi disponibles sur le site du PCI (www.szellelmiorokseg.hu).

f-g) La méthode utilisée pour la mise à jour des inventaires, la fréquence de celle-ci et la participation des communautés concernées

Les inventaires sont régulièrement mis à jour et ils se développent continuellement du fait de l'implication des communautés praticiennes/détentrices. Les candidatures sont directement présentées à l'échelle nationale par les communautés concernées, sans aucune étape intermédiaire. Le nombre d'éléments susceptibles d'être inscrits sur les Inventaires est illimité. Les candidatures sont acceptées de manière continue sans aucune restriction de temps ni délai.

Les communautés présentent une demande d'inscription sur l'un des Inventaires en remplissant un formulaire de candidature spécifique et ordinaire. Le formulaire de candidature a été créé en complétant la traduction hongroise des formulaires de candidature de l'UNESCO avec des ajustements adaptés au contexte national. Les candidats doivent aussi présenter des documents obligatoires qui comprennent 36 photographies - certaines peuvent provenir d'archives mais la plupart doivent être adaptées aux conditions contemporaines -, ainsi qu'un

film de 20 minutes minimum. Des cartes, des livres, des publications et du matériel sonore doivent également être joints au dossier de candidature. Les autres annexes du dossier de candidature sont des déclarations de la communauté qui prouvent leur consentement, leur implication et leur participation au sujet de l'inscription de l'élément. Le formulaire de candidature ainsi que les directives et les critères fournis pour remplir le formulaire, peuvent être téléchargés depuis www.szellelmiorokseg.hu.

La communauté détentric/praticienne doit être informée en avance de l'intention de présentation d'une demande d'inscription et elle doit apporter son consentement et participer au processus de candidature. Le processus professionnel de planification, de contrôle et de soutien des étapes initiées par les détenteurs afin de définir, d'interpréter et de préserver leur propre patrimoine prend en compte l'esprit de la Convention en tous points et au plus haut degré possible. La candidature étant initiée par la communauté détentric, les membres sont conscients qu'ils sont les praticiens d'un élément du patrimoine culturel immatériel, mais ils considèrent également qu'il est important que l'élément survive et soit transmis dans la région. Par conséquent, le désir de la communauté est en lui-même la garantie essentielle de la viabilité de l'élément. La communauté qui présente la candidature doit établir ses plans de préservation et fournir une description détaillée au point 4.b. Si la communauté ne s'est pas engagée à agir ainsi, l'inscription sur les inventaires est impossible et la Direction, les experts concernés et le Comité d'experts étudient cette question pour chaque cas et la prennent en compte dans la procédure d'inscription.

En pratique (du point de vue administratif et professionnel), les Inventaires sont gérés par la Direction du patrimoine culturel immatériel du Musée hongrois de plein air. Les communautés présentent donc leur dossier complet de candidature à la Direction sous la forme prévue par cette organisation (numérisée et sur papier). Le cas échéant, la Direction demande aux candidats d'apporter les documents manquants. Lorsque le dossier est complet, la Direction confie à deux experts indépendants le soin d'évaluer la candidature. Sur la base de leurs conclusions, le département prépare une évaluation professionnelle et un rapport du Comité d'experts sur le patrimoine culturel immatériel de la Commission nationale hongroise pour l'UNESCO conformément au point B1, et un résumé des éléments candidats. Le Comité d'experts, au cours des réunions ordinaires suivantes, révisé les rapports et propose des recommandations au ministre du gouvernement en charge de la culture, au sujet des éléments qui devraient être inscrits.

Les Inventaires nationaux sont actualisés lors des réunions du Comité d'experts. Les sessions visant à sélectionner les éléments dont l'inscription doit être recommandée au ministre sont organisées deux fois par an. Le calendrier des sessions du Comité d'experts ne peut couvrir que les éléments dont le dossier complet, y compris les documents manquants, a été reçu par la Direction au plus tard huit semaines avant la date fixée pour la session suivante du Comité d'experts et qui à cette date remplissent les critères d'inscription. Les candidatures reçues après cette date seront évaluées à la réunion suivante du Comité d'experts.

La Direction du PCI et le Musée hongrois de plein air informe par écrit les candidats de la décision du ministre. Les décisions sont aussi annoncées sur les sites Internet du ministère et de la Direction (www.szellelmiorokseg.hu).

La promulgation officielle de l'inscription des éléments du patrimoine culturel immatériel sur les Inventaires nationaux ainsi que la présentation des certificats d'inscription ont lieu chaque année lors de la cérémonie d'ouverture de l'événement national appelé "Journées du patrimoine culturel". Lors de cette cérémonie, les représentants de la communauté reçoivent les documents qui concernent l'inscription sur l'Inventaire, et au cours des deux journées suivantes, ils ont l'opportunité de présenter leur patrimoine au grand public.

Après leur inscription sur l'un des inventaires, les éléments du patrimoine culturel immatériel font l'objet d'une publicité accrue et reçoivent davantage d'attention du grand public. L'expérience a montré jusqu'ici qu'une visibilité et un accès accrus ne mettent pas en danger l'existence de ces éléments du patrimoine. Les communautés sont capables de réguler le degré d'accès et la publicité entraîne également des processus internes utiles. Les membres de la communauté font preuve de davantage de considération envers leur propre patrimoine car la reconnaissance extérieure renforce leur sens d'identité et l'attachement à leur patrimoine. Ils considèrent qu'il est important de mériter, aujourd'hui et demain, le statut d'élément inscrit sur l'inventaire sur le patrimoine culturel immatériel, et de savoir se présenter de manière valable.

Le Comité d'experts du PCI, sur la base du rapport et du résumé préparés par la Direction du PCI, émet des propositions concernant l'élément des Inventaires nationaux que la Hongrie devrait présenter pour inscription sur les listes de l'UNESCO. Ces candidatures sont préparées par la Direction du PCI - habituellement par l'intermédiaire d'un groupe de travail - avec l'implication et la participation des communautés praticiennes/détentrices.

h) Participation d'organisations non-gouvernementales concernées

La constitution du dossier de candidature nécessite un haut degré de préparation et requiert une présentation complexe de l'élément et de ses multiples aspects. Il est donc fréquent de faire participer des professionnels provenant des organisations professionnelles locales et parfois nationales, des gouvernements locaux, des églises et des communautés religieuses ainsi que du large éventail des communautés concernées, à la définition et la découverte du patrimoine culturel et à l'élaboration de la candidature. Les coordinateurs des comités apportent aussi leurs conseils et directives professionnels au cours du processus.

Éléments inscrits sur l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel en 2012 :

1. Les festivités busó de Mohács : une coutume de carnaval masqué marquant la fin de l'hiver (2008) (inscrit en 2009 sur la Liste représentative de l'UNESCO)
2. Les bénéficiaires du prix « Master of Folk Art » et leurs connaissances et activités (2008)
3. Le ragoût de mouton de la région de Cumanian (Kunság) selon la tradition Karcag (2009)
4. Les traditions vivantes dans l'espace culturel de Kalocsa : broderie, peinture décorative, costumes traditionnels et danse folklorique (2009)
5. La poterie traditionnelle de la région de Mezőtúr (2009)
6. La fauconnerie en Hongrie (2010) (inscrite en 2012 sur la Liste représentative de l'UNESCO)
7. Les traditions vivantes de la dentellerie à Halas (2010)
8. Le patrimoine des Matyó : traditions vivantes de broderie, costumes et folklore (2010) (inscrit en 2012 sur la Liste représentative de l'UNESCO)
9. La décoration de l'église le dimanche de Pentecôte à Mende : un rite des fêtes du printemps (2011)
10. Le rituel « Tikverözés » à Moha : une tradition de carnaval masqué (2010)

11. La procession d'Emmaüs à Bóly : une tradition folklorique du lundi de Pâques (2011)
12. La fabrication traditionnelle du gâteau du meunier à Borsodnádásd (2012)
13. L'art folklorique de Sárköz : tissage, broderie, perlage et costumes traditionnels (2012)

Éléments inscrits sur le Registre national des meilleures pratiques de sauvegarde du PCI

1. La méthode Táncház : un modèle hongrois pour la transmission du patrimoine culturel immatériel (2011) (inscrit en 2011 sur le Registre des meilleures pratiques de sauvegarde de l'UNESCO)
2. La méthode Kassai de tir à l'arc à cheval (2012)

B.3. AUTRES MESURES DE SAUVEGARDE

a) Mettre en valeur le rôle et l'importance du PCI dans la société

La Direction du PCI du Musée hongrois de plein air, en tant qu'organe de coordination responsable de la mise en œuvre des objectifs de la Convention, a initié et établi plusieurs séries de programmes pour accroître la visibilité, la sensibilisation du public et la popularité du patrimoine culturel immatériel dans la société. Le public cible pour les différents programmes et cycles est le public le plus représentatif possible. L'objectif est de faciliter et favoriser la reconnaissance et le respect mutuels pour la créativité humaine en présentant les diverses expressions du patrimoine culturel immatériel de Hongrie et du monde entier au public le plus large possible et en le familiarisant avec ces expressions et les communautés de praticiens/détenteurs qui les soutiennent. L'expérience montre qu'une présentation complète et sophistiquée des éléments du patrimoine accompagnée d'un contact personnel avec les communautés de praticiens et d'une découverte directe de l'élément sont autant de facteurs qui favorisent grandement la sensibilisation, la promotion et l'intégration des objectifs de la Convention dans la société.

Événements qui favorisent la visibilité, la diffusion et la promotion du PCI

Fête de la Pentecôte - Rencontres internationales du patrimoine culturel immatériel

Depuis de nombreuses années, le Musée hongrois de plein air (Szentendre) organise la Fête de la Pentecôte afin de familiariser le public à la culture folklorique traditionnelle et d'accroître son attrait et sa popularité.

Sur la base de cette tradition, le point focal de l'événement depuis 2011 est le patrimoine culturel immatériel. Les communautés invitées de praticiens des éléments du PCI de Hongrie et d'autres pays se réunissent pour présenter leur patrimoine mais aussi pour partager leurs expériences en gestion et sauvegarde de leur patrimoine, facilitant ainsi la coopération entre ces communautés.

Les milliers de visiteurs qui entrent dans le musée (dont des représentants des médias) peuvent découvrir la diversité des éléments PCI avec des ateliers, des exposés, la méthode Táncház et en participant activement à cet événement qui se déroule sur deux journées.

Outre les communautés de praticiens dont les éléments sont inscrits sur des inventaires nationaux qui ne cessent de s'allonger, les groupes communautaires originaires d'autres pays et dont les éléments sont inscrits sur la Liste représentative de l'UNESCO sont également invités à participer. Les pays qui ont été invités à ce jour sont la Croatie, la Roumanie, la Slovaquie, la Bulgarie et la Turquie.

Durant l'événement, chacune des communautés étrangères et hongroises se voit attribuer l'un des bâtiments traditionnels (re)construits sur le terrain du Musée pour représenter une région ethnographique spécifique du pays. Ces bâtiments servent de cadre aux événements et aux programmes du Musée (spectacles de danse, concerts de musique, expositions d'artisanat et centres d'activités). Une procession et un programme de danse appelé « la danse des nations » sont organisés lors des deux journées de la Fête de la Pentecôte, et toutes les communautés invitées y participent.

L'occasion et le lieu permettent d'organiser l'événement afin de promouvoir les principes, les objectifs et les résultats de la Convention UNESCO. L'événement donne aussi aux experts et aux membres des communautés la possibilité d'échanger leurs points de vue et des expériences pratiques à l'échelle nationale et internationale. Autre avantage, les éléments du patrimoine sont présentés d'une manière très directe et interactive, dans le cadre d'une architecture paysanne traditionnelle et authentique et sur le site du Musée de plein air.

L'objectif de l'événement est de présenter différents éléments de patrimoine culturel immatériel et de favoriser le respect de la diversité et de la créativité humaine. En 2012, l'UNESCO a officiellement soutenu l'événement et autorisé l'utilisation du logo officiel du PCI. Mme Katalin Bogyay, Ambassadeur de Hongrie à l'UNESCO, Déléguée permanente de la Hongrie auprès de l'UNESCO, Présidente de la 36e session de la Conférence Générale de l'UNESCO, a accepté d'accorder son haut patronage. L'événement a aussi reçu le titre d'« excellence » de la part du Comité national hongrois d'inscription et d'évaluation du festival.

L'événement organisé en 2012 comprenait un programme annexe qui portait exclusivement sur les communautés du patrimoine. La communauté de la ville de Mende, inscrite sur l'Inventaire national, a invité toutes les communautés participantes dans sa ville, la veille de la fête du Musée. Après s'être familiarisées avec le patrimoine des autres communautés et avoir échangé leurs expériences, les communautés invitées ont pu découvrir et participer à l'élément du patrimoine de Mende consistant en la décoration particulière de l'église pour le dimanche de Pentecôte, et admirer le magnifique résultat de cette pratique. En hommage à leur amitié et pour célébrer l'événement, la population de Mende a planté un arbre que les communautés invitées ont décoré avec les textiles typiques de leur région, dans une action rappelant la tradition de décoration de l'église de Mende. L'événement a aussi été largement suivi par les médias.

Le Festival de Pentecôte propose des spectacles et des cours de danse et de musique folkloriques traditionnelles, des défilés de costumes folkloriques traditionnels, des présentations de produits d'artisanat et la possibilité de goûter les chefs d'œuvre de la cuisine folklorique traditionnelle. Les visiteurs peuvent s'informer sur la culture traditionnelle de ces communautés du patrimoine de différentes manières. Tout au long de l'événement, la scène centrale propose des divertissements de manière continue avec des spectacles de danse et de musique traditionnelle, des histoires racontées par les membres des communautés du patrimoine,

ainsi que des interprètes exceptionnels du patrimoine culturel immatériel. Durant ces journées, les rues et les bâtiments de ce musée-village s'emplissent de vie grâce à toutes les formes de manifestation possibles du patrimoine culturel vivant.

Les éléments du patrimoine inscrits sur les Inventaires nationaux de Hongrie ainsi que ceux provenant d'autres pays et inscrits sur les listes de l'UNESCO sont exposés, avec une partie de la documentation photographique des dossiers de candidatures fournis à l'UNESCO.

Journées européennes du patrimoine

Les Journées européennes du patrimoine, qui sont organisées le troisième week-end du mois de septembre de chaque année, constituent la plus grande opportunité de présentation du patrimoine culturel immatériel à l'échelle nationale. Les nouvelles inscriptions sur l'Inventaire national hongrois du PCI et sur le Registre national des meilleures pratiques sont officiellement annoncées au public à l'ouverture de l'événement depuis 2012. Durant cet événement qui se déroule sur un week-end, chacune des communautés inscrites sur les inventaires nationaux présentent leur patrimoine au grand public de la manière la plus directe et la plus interactive possible avec des spectacles et des séances d'artisanat proposés dans des pavillons individuels. Les Journées européennes du patrimoine se déroulent chaque année alternativement à Budapest ou dans une autre ville du pays, ce qui permet de veiller à ce que le message concernant l'importance de sauvegarder le patrimoine culturel immatériel touche les habitants de l'ensemble du pays et leur donne la possibilité de découvrir directement les trésors du patrimoine de Hongrie.

Activités organisées les week-ends et grands événements du Musée de plein air

L'une des priorités du Musée hongrois de plein air est de garantir la visibilité et la diffusion du patrimoine culturel immatériel. Les éléments du PCI sont donc particulièrement mis en évidence lors de grands événements ponctuels, de festivals et de programmes réguliers du Musée. Lors des événements organisés le week-end, tels que le "club d'artisanat du dimanche" et les « dimanches d'antan », un détenteur hongrois du « Master of Folk Art » vient présenter son art folklorique aux spectateurs avec des démonstrations artisanales, des séances de formation et/ou des spectacles.

Cycle sur le patrimoine vivant

Cet événement, qui se déroule sur une journée, a été lancé en 2010 par le département du PCI du Musée de plein air, en coopération avec le Kossuth Club de Budapest. Son objectif est de présenter et de promouvoir chacun des éléments du patrimoine inscrits sur l'Inventaire national de manière la plus complète possible auprès de la population de Budapest. L'attention est centrée sur le passé de l'élément ainsi que ses possibilités actuelles et futures, par une découverte directe des connaissances et de l'activité des communautés de praticiens, afin d'accroître la sensibilisation. Les éléments mis en évidence à ce jour ont été la tradition du carnaval masqué busó, le Cumanian (région de Kunság), le ragoût de Karcag et le patrimoine de Kalocsa. Avant la fin de l'année (le 8 décembre 2012), un quatrième élément, le patrimoine de dentellerie à Halas, sera présenté aux membres du public intéressés.

Outre la Direction du PCI du Musée hongrois de plein air, de nombreuses autres organisations participent également à la promotion et à l'accroissement de l'impact du patrimoine culturel immatériel dans la société.

L'Association des artistes folkloriques hongrois organise le plus grand festival national annuel pour les artistes folkloriques hongrois, le « Festival du commerce et de l'artisanat » sur la colline du château à Buda.

Les membres de l'Association, les organisations membres et les maîtres-artisans en art folklorique présentent des éléments de commerce et d'artisanat traditionnels au cours d'ateliers mis en place pour les quatre journées de l'événement.

L'artisanat folklorique traditionnel rénové et la danse et la musique traditionnelles sont inclus pour divertir le public. Une exposition thématique et des spectacles réalisés par des groupes de renouveau du patrimoine sont des éléments constants du festival.

La Foire et le Festival national des Táncház est le plus grand festival de folklore en Hongrie ; la musique, la danse et l'artisanat folkloriques traditionnels des Hongrois de l'ensemble du Bassin des Carpates ainsi que d'autres groupes ethniques de Hongrie sont présentés de manière interactive aux foules de spectateurs du grand public, avec la collaboration d'acteurs et d'artistes amateurs et professionnels, de groupes d'enfants et d'adultes, de groupes scolaires de musique, de praticiens des villages et de groupes de renouveau. La Foire et le Festival sont organisés tous les ans depuis 1982 par l'Association de la maison de la danse pour ceux qui s'intéressent à l'art folklorique vivant. Il s'inscrit dans le cadre d'un événement artistique de grande envergure, le Festival de printemps de Budapest. En 2010, lorsque l'Association du festival national hongrois a établi un Programme d'évaluation de la qualité du festival sur une base volontaire, la Foire et le Festival des Táncház ont immédiatement obtenu les meilleures notes.

La Maison du patrimoine hongrois est chargée d'utiliser les résultats des recherches sur le folklore pour qu'ils servent au plus grand nombre de segments de la société. Afin d'atteindre cet objectif, la Maison organise de nombreuses représentations sur scène, des programmes interactifs et éducatifs tel que les ateliers sur la méthode táncház et des formations avec la participation directe des rénovateurs ainsi que des maîtres en art folklorique. La Maison du patrimoine propose de nombreuses publications et articles sur la méthodologie et les recherches sur le patrimoine culturel immatériel. Ses activités comprennent l'organisation de colloques scientifiques, de cycles de conférences et d'exposés destinés aux professionnels du secteur. L'un des programmes les plus grands et célèbres est le cycle de collection appelé "heure finale". Dans le cadre de ce cycle, la musique folklorique traditionnelle et vivante de 112 groupes qui intervenaient dans 240 villages sur le territoire du Bassin des Carpates a été rassemblée et enregistrée sur 1 271 CD (environ 1 250 heures de musique). Une sélection de ces enregistrements a été publiée et mise à disposition du public dans une série de cinquante CD appelée « nouvelle partie – patrimoine pour le futur ».

La distinction « Master of Folk Art » a été attribuée en Hongrie de manière régulière depuis 1953 à des praticiens d'art folklorique exceptionnels dans des communautés où des éléments de patrimoine culturel immatériel méritent d'être préservés et reconnus à un haut niveau. Les récompenses sont accordées dans l'une des catégories suivantes : musique folklorique instrumentale ou vocale, danse folklorique, narration de récits ou artisanat. Le prix est un système de reconnaissance qui fonctionne de manière similaire au programme

de Trésors humains vivants qui a été lancé en 1993. Afin de reconnaître le travail de jeunes rénovateurs, le prix « *Young Master of Folk Art* » a également été établi. Il a été décerné pour la première fois en 1969 et a été attribué tous les ans depuis. La Maison du patrimoine hongrois participe de manière active à la coordination du processus de candidature. Ces distinctions nationales jouent un rôle considérable en termes d'accroissement du prestige du PCI et aussi de sensibilisation à sa valeur et à sa reconnaissance au sein de la communauté, de la région et de l'ensemble de la société.

La Direction du patrimoine culturel immatériel, qui est placée au sein du Musée de plein air et ethnographique, a lancé une initiative pour rassembler une base de données d'éléments qui figurent dans l'Inventaire national depuis 2008, grâce à l'action d'un groupe de travail élargi. Le prix de « *Master of Folk Art* » a été attribué de manière régulière depuis 1953 aux artistes folkloriques les plus exceptionnels dans les catégories de musique instrumentale, chant, narration de récits, fabrication d'objets et danse. Cette base de données nouvelle contient une biographie des artistes, une biographie complète de leur personne et de leur œuvre, les données d'accès au matériel les concernant et qui est exposé dans le musée. Elle sera mise à la disposition du public par Internet sur une page avec des moteurs de recherche et en version papier. En plus du groupe de travail composé d'experts, des étudiants en ethnographie de l'Université Eötvös Loránd de Budapest et des étudiants en chant du département de musique folklorique de l'Université de Musicologie Liszt Ferenc apporteront aussi leur contribution à la constitution de la base de données.

Des entités contribuent aussi à l'accroissement de la reconnaissance sociale du patrimoine culturel immatériel : l'hôtel de la Monnaie et la Banque centrale de Hongrie qui, dans une initiative commune, ont créé une série de pièces de monnaie de collection en argent en l'honneur des éléments hongrois inscrits sur les listes de l'UNESCO. La première pièce représente le patrimoine busó (inscrit en 2010 sur la Liste Représentative) et la deuxième pièce représente la méthode Táncház, inscrite en 2012 sur le Registre des meilleures pratiques.

Planification des futurs programmes

Le développement d'un système de soutien financier au patrimoine culturel immatériel est actuellement en cours. En vertu de sa loi XXIII de 1993, l'Assemblée nationale hongroise a créé le Fonds national culturel qui vise à soutenir la création et la conservation des trésors culturels nationaux et universels et à les diffuser au sein et hors du pays. Dans le cadre de certains programmes de financement que propose le Fonds national culturel pour des projets et des festivals liés à la culture, les thèmes du PCI représentent déjà un avantage pour satisfaire aux critères de financement. Par exemple, une aide est accordée pour les événements de grande envergure. Un programme de financement, initié par le département III du Réseau rural national hongrois - financé par l'État -, et nommé « qualité de vie en milieu rural et diversification de l'économie rurale », propose un soutien aux communautés pour préparer leur dossier de candidature d'inscription sur les Inventaires nationaux. En 2012, ce financement a été accordé à une communauté (pour la préparation d'études, de matériel de documentation photographique et de films). Des mesures pour accroître le financement à cette fin sont actuellement mises en place.

Des mesures préparatoires ont déjà été prises pour le système de financement qui sera introduit en 2013. Le système permettra au Fonds national culturel de soutenir les communautés dont l'élément du PCI est inscrit sur les Inventaires nationaux. Ces communautés ont déjà prouvé leur engagement et leur intention de sauvegarde et de maintien de leur patrimoine en satisfaisant aux critères d'inscription et en allant jusqu'au bout du processus de nomination. Un soutien supplémentaire doit être accordé aux communautés dont les éléments sont inscrits sur les Listes de l'UNESCO. Les communautés peuvent faire une demande de financement pour mettre en place des projets de sauvegarde particuliers tels que :

1. la documentation de l'élément du patrimoine, notamment l'établissement, le maintien, le renouveau ou la restauration d'une collection ou d'archives
2. l'établissement, l'achat ou la rénovation d'un espace communautaire pour la pratique de l'élément du patrimoine
3. le maintien, le renforcement et la transmission de l'élément de génération en génération à travers différentes méthodes de transfert de savoir, telles que l'éducation formelle, le développement de programmes locaux, la publication de manuels scolaires, l'accès aux moyens et aux fournitures nécessaires, la mise en place ou le renforcement de formes d'éducation non-formelle, des formations complémentaires, des cours spécialisés, des cercles d'intérêt, des ateliers, l'apprentissage, etc.
4. la mise en place de programmes et d'événements directement orientés vers la présentation de l'élément du PCI (festivals, expositions, spectacles, ateliers créatifs)
5. l'augmentation de la visibilité et de la popularité de l'élément du PCI par la conception, la planification, la mise en place et la distribution du matériel de promotion.

Recherches scientifiques et études artistiques

Grâce aux efforts d'organisation et de soutien du ministère de la Culture et de l'Éducation, la Hongrie a été l'un des premiers pays à mettre en place une conférence internationale sur le concept de patrimoine culturel immatériel et sur les possibilités de mise en œuvre de la Convention avec la participation d'experts hongrois et européens. Cette conférence a eu lieu en 2007, un an après que la Hongrie est devenue signataire de la Convention. La conférence a aussi accueilli la réunion internationale des maires sur la sauvegarde du patrimoine, à laquelle ont participé des dirigeants de gouvernements locaux du monde entier. Les documents de la conférence ont été publiés en hongrois et en anglais.

L'Institut européen du folklore (qui s'appelait auparavant le Centre européen du folklore) – créé en 1996 avec le soutien de l'UNESCO – joue un rôle actif dans la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. L'Institut soutient et gère un réseau international d'experts, publie des périodiques professionnels et organise des conférences internationales pour fournir aux professionnels et aux institutions du domaine des orientations de méthodologie et des exemples pratiques de sauvegarde.

La Maison du patrimoine a pour mission d'identifier, de traiter, de systématiser et d'exposer les arts folkloriques et le patrimoine artisanal, afin de soutenir et d'améliorer la collection du Musée hongrois d'artisanat folklorique qui a été fondé en 2011 (Budapest, Fő utca 6). Le Musée propose aussi des aides afin de soutenir le développement de produits d'art folklorique ainsi que de céramique artisanale traditionnelle, de faire examiner et de sélectionner ces produits avec l'aide d'un comité d'experts établi pour l'occasion.

L'association de festivals de folklore *CIOFF* en Hongrie qui possède des représentations à l'étranger, a permis, particulièrement depuis 2009, d'accroître la sensibilisation, la diffusion et la reconnaissance du PCI par le grand public et les communautés concernées ainsi que par les experts dans les domaines liés, grâce à l'organisation de conférences et de formations complémentaires. L'objectif de *CIOFF* en Hongrie est le renouveau et la sauvegarde du patrimoine, le tourisme festivalier et les programmes d'échange de festivals folkloriques – les festivals étant le principal instrument de présentation d'éléments spécifiques du PCI.

- L'une des étapes de l'approche scientifique du PCI est l'étude systématique des communautés de praticiens – principalement celles dont les éléments sont inscrits sur les inventaires nationaux et/ou sur la Liste Représentative de l'UNESCO. Les études de suivi sur l'impact de l'inscription (tourisme, altérations de l'élément), les changements du mécanisme de contrôle de la communauté ou la réévaluation de l'élément sont désormais des sujets fréquents de mémoires universitaires et de thèses doctorales. Les articles sur l'étude des éléments de patrimoine sont réalisés par le département d'ethnographie de l'Université Szeged où ils constituent un prérequis pour pouvoir suivre un cours dans le domaine. Les sujets sont choisis avec l'aide du conférencier. Les étudiants participent à des programmes et à des événements organisés par les communautés locales pour pouvoir découvrir directement le fonctionnement des éléments et les types de transfert de connaissances. Certaines de ces recherches universitaires reçoivent des fonds d'organisations d'étudiants (frais de voyage, logement).

L'Atelier-département de sciences sociales et d'historiographie européenne de l'Université Eötvös Loránd est une entité qui a été créée au sein de l'Institut d'histoire dans la tradition de l'école des Annales en France, en 2007. L'Atelier effectue des recherches à l'échelle nationale et internationale sur des domaines de la société, de la culture, de l'histoire économique et de l'historiographie qui se caractérisent par un haut degré de sophistication en termes de théorie et de méthodologie et par une approche interdisciplinaire et axée sur les problèmes. Depuis sa création, cet établissement a toujours maintenu une étroite collaboration avec l'École des hautes études en sciences sociales à Paris.

Le Fonds hongrois pour la recherche scientifique est une institution nationale indépendante qui a soutenu des recherches de base d'une qualité exceptionnelle, même lorsqu'il s'agissait de comparaisons internationales menées entre des points de recherche très variés en Hongrie, avec un système d'aides reposant sur le travail d'un jury formé d'experts étrangers et hongrois. Son activité est principalement financée par le budget central. Le Fonds a établi un projet de financement sur la période 2010-2014 avec pour intitulé « danse traditionnelle : savoir communautaire, pratique sociale et patrimoine culturel local ». Les participants au projet sont trois directeurs de recherche et quatre doctorants. Dans le cadre de ce projet, trois livres ont été publiés, trois autres livres le seront et trois doctorants ont réussi leur soutenance de thèse. Le projet comprend aussi des recherches de terrain et l'étude de mesures de sauvegarde mises en place par les communautés concernées par le travail de collecte sur le terrain en ce qui concerne la musique et la danse traditionnelles. Environ 20 étudiants d'université participent à cette partie du projet. Les documents de référence pour la recherche seront fournis dans une base de données de connaissances qui sera terminée en 2013 et qui est l'un des objectifs finaux du projet. La base de données devra inclure des films, des photographies, des documents sonores et graphiques sélectionnés dans les Archives de musique et de danse folklorique, ainsi qu'une bibliographie de référence, un répertoire électronique et un glossaire. Des institutions universitaires partenaires en Slovaquie, en Serbie, en Bulgarie, en Croatie et en

Roumanie ont aussi commencé des projets similaires avec des principes de fonctionnement similaires, sur la base de ce projet. Toutes ces bases de données seront reliées en 2014.

Le Fonds national de recherche scientifique est un système d'aide ouvert à tout chercheur hongrois et, comme le montre l'exemple ci-dessous, il fournit un financement à long terme pour les projets liés au patrimoine culturel immatériel.

- Le programme de Master international « Choreomundus : la danse en tant que savoir, pratique sociale et patrimoine culturel » a débuté en septembre 2012. Quatre universités européennes (université de Szeged en Hongrie, université de Trondheim en Norvège, université Blaise Pascal en France et université de Roehampton en Grande-Bretagne) participent à ce programme. Les dix-sept étudiants inscrits au programme proviennent de douze pays, deux sont européens et l'un d'eux vient de Hongrie.

- L'Académie hongroise des arts (MMA) remplit des fonctions publiques dans le domaine des arts, particulièrement la littérature, la musique, les beaux-arts, les arts appliqués, le design, l'architecture, la photographie, les films, les arts du spectacle et les arts folkloriques, ainsi que l'analyse, le soutien, l'éducation, la présentation nationale et internationale des arts et la représentation d'artistes hongrois. La MMA coopère avec l'Académie hongroise des sciences, des agences artistiques nationales en Hongrie et à l'étranger et elle soutient l'activité des ONG et d'autres types d'alliances concernant les différentes disciplines artistiques. En ce qui concerne le patrimoine culturel immatériel tel qu'il est défini par l'UNESCO, l'Académie hongroise des arts - et particulièrement son département de folklore et d'ethnographie - agit avec un engagement total en matière de préservation, de documentation et de recherche de l'ensemble de ces valeurs et traditions auxquelles la Convention s'applique.

c) Faciliter l'accès au patrimoine culturel immatériel

Le programme de trésor commun est un événement d'envergure nationale qui s'est déroulé entre 2005 et 2010 sur le thème du développement culturel rural. Dans le cadre de ce programme, des tables rondes sur le trésor commun ont été formées pour constituer un réseau professionnel. Ce réseau a élaboré des inventaires résumant les trésors des différentes communautés et collecté des données sur les artistes de la scène et les artistes créateurs et les ONG qui interviennent dans les localités concernées. Ces inventaires comprenaient aussi les manifestations locales du patrimoine culturel immatériel. L'activité a aussi permis de produire des publications, des brochures de programmes, des DVD, des CD et des sites Internet présentant les diverses régions ainsi que des événements, des festivals, des expositions itinérantes, des programmes de découverte de talents et des cours de formation. Les programmes conjoints menés entre villages et villes ainsi que les événements organisés en collaboration entre les régions ont apporté aux régions une effervescence et ont permis de définir les tâches pour le futur.

La plupart des communautés inscrites sur les inventaires nationaux possèdent des collections existantes, mais dans certains cas la documentation systématique n'a débuté qu'après l'inscription de l'élément sur l'un des inventaires. La dentellerie à Halas ou la poterie à Mezőtúr reposent sur d'importants fonds des musées locaux, alors que les instruments en fer utilisés pour fabriquer le « pain du meunier » à Borsodnádásd sont exposés dans une collection séparée. Les produits des différents types de broderie de Kalocsa, Sárköz ou Matyó sont rassemblés et présentés dans les collections ethnographiques et les maisons des villages. Cependant, la

documentation sur le rituel « tikverőzés » à Moha, la Procession d'Emmaüs à Bóly ou la décoration de l'église de Mende à la Pentecôte ne font l'objet d'une collecte consciencieuse et systématique que depuis l'inscription des éléments. Les individus qui se proposent pour coordonner la candidature (ONG, experts locaux, responsables de gouvernements locaux) ont commencé à collecter des photographies et d'autres types de documentation dans les communautés pour préparer la candidature. Ce processus est toujours en cours, les photographies sont numérisées, archivées et présentées lors des expositions locales.

Toutes ces collections sont ouvertes aux visiteurs et aux chercheurs, elles s'inscrivent dans l'objectif de garantir un large accès du grand public et des étudiants au patrimoine culturel immatériel car elles représentent une partie vivante de ce patrimoine.

B.4. MESURES VISANT À ASSURER LA RECONNAISSANCE, LE RESPECT ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

a) Programmes éducatifs, de sensibilisation et de diffusion d'informations

Le patrimoine culturel immatériel dans l'enseignement primaire :

En Hongrie, depuis 2003-2008, les « études sur le pays et culture populaire » ont été désignées comme un aspect important du programme à développer. Elles étaient obligatoires, sans prescription du nombre d'heures hebdomadaire, pour tous les élèves à la fin de l'enseignement primaire. Le dernier Programme national de base (2012) incluait les études sur le pays et sur la culture populaire comme matière facultative à partir de l'enseignement secondaire. Dans le cadre du programme local 2012, les études sur le pays et sur la culture populaire constituent un cours obligatoire de 36 heures pour les élèves de fin d'enseignement primaire. Les élèves doivent se familiariser avec trois types de PCI : 1. leur patrimoine local (en général, des éléments non inscrits sur les Inventaires nationaux) ; 2. les éléments concernant la Hongrie inscrits sur les listes nationales et de l'UNESCO ; 3. les éléments concernant d'autres pays inscrits sur les listes de l'UNESCO. De notre point de vue, l'élément le plus important du Programme national de base 2012 est le module complet intitulé Notre patrimoine et nos traditions, qui comprend les unités suivantes : Notre patrimoine bâti et naturel, Éléments du patrimoine culturel immatériel et Éléments du patrimoine mondial. Une série de manuels scolaires ont été publiés pour enseigner cette matière.

Les communautés de détenteurs/praticiens ayant des éléments inscrits sur l'Inventaire national ont toutes inclus l'enseignement de ces éléments dans le programme local au sein de l'unité sur le patrimoine culturel immatériel ou notre patrimoine local. La communauté de Mende (inscrite sur l'Inventaire national) représente un bon exemple de stratégie de soutien et de transmission du patrimoine local. La coutume locale unique de décoration de l'église pour la Pentecôte est une matière scolaire enseignée à l'école primaire Géza Fejedelem. Sous la direction du Dr Brigitta Baksa, ethnographe, cet élément est enseigné dans le cadre de la matière Études sur le pays et sur la culture populaire, matière obligatoire depuis des années, du cours préparatoire à la fin du collège. Les élèves sont ainsi initiés aux traditions locales très tôt, ce qui permet d'assurer leur perpétuation. Le Dr. Baksa a publié des manuels scolaires distincts pour chacun des niveaux scolaires afin de faciliter cette transmission de connaissances.

Le patrimoine culturel immatériel dans l'enseignement secondaire :

Aujourd'hui, en Hongrie, l'étude du patrimoine et du patrimoine culturel immatériel n'apparaît pas comme une unité explicite dans le programme obligatoire des établissements secondaires. En revanche, le concept apparaît dans de nombreux points du Programme national de base.

Études sur le pays et sur la culture populaire (collège)

(...)

3. Notre patrimoine et nos traditions

3.1. L'héritage de la culture hongroise antique

3.2. Les Hongrois sur le territoire de la Hongrie historique et contemporaine

3.3. Régions ethnographiques et groupes ethniques dans le Bassin des Carpates

Les pays voisins

3.4. Culture et traditions des groupes ethniques vivant en Hongrie (par ex., éléments des études sur les communautés tsiganes/Rom)

3.5. Éléments de notre patrimoine bâti et naturel, du patrimoine culturel immatériel et du patrimoine mondial

3.6. Réalisations des sciences et de la culture hongroises dans le monde entier

Des méthodes d'enseignement spécifiques du patrimoine mondial et immatériel n'ayant pas été officiellement préparées pour l'enseignement secondaire, en 2010, avec la collaboration d'experts, le Département du patrimoine mondial et le Département du PCI ont conçu, au Musée de plein air, des unités pilotes de l'enseignement du patrimoine, qui peuvent être incluses dans le programme de cinq matières existantes (histoire, musique, géographie, langue et littérature hongroises). Les professeurs enseignant ces unités pilotes ont été invités à envoyer des profils de cinq leçons dans chaque matière et des enregistrements vidéo de référence des cours ayant eu lieu. Le projet a donné lieu à l'élaboration d'un cours de formation supplémentaire accrédité ouvert à tout professeur de l'enseignement secondaire intéressé.

Autres formes d'enseignement sur le patrimoine culturel immatériel

Du point de vue du patrimoine culturel immatériel, la Maison du patrimoine joue le rôle le plus important de l'enseignement destiné aux adultes pour le grand public. Elle propose, chaque année, soixante cours de formation accrédités, pour la plupart financés par l'État, sur les thèmes suivants :

Musique folklorique

- Chants folkloriques hongrois pour les enseignants : apprentissage et méthodologie de l'enseignement du chant folklorique authentique
- Écoute de chants folkloriques hongrois. Comment apprendre en écoutant des chansons authentiques
- Cours de chants folkloriques hongrois – Chants folkloriques authentiques, niveau avancé

Danses folkloriques

- Jouer et danser à l'école (pour les enseignants)
- Jeux et danses de diverses régions (pour élèves, niveau avancé et professeurs de danse)
- Le patrimoine du bassin des Carpates (pour élèves, niveau avancé et professeurs de danse)
- Cours de danse folklorique (pour débutants)

Histoires du folklore

- L'histoire du folklore hongrois – récit d'histoires traditionnelles
- Méthode d'apprentissage et d'enseignement de l'histoire du folklore textuel

Artisanats folkloriques (stages de formation professionnelle accrédités au niveau national et cercles d'étude)

Cours de formation pour organiser des séances folkloriques audio (Module n° 1 du « formateur à l'artisanat et aux jeux folkloriques »)

- Objets en roseau, paille et enveloppe de maïs
- Poterie
- Broderie
- Tressage de paniers
- Fabrication de feutres
- Maroquinerie folklorique
- Fabrication de bijoux folklorique
- Tissage de tapis
- Cours de formation à l'artisanat et aux jeux folkloriques

<http://www.hagyományokhaza.hu/main/oktatas/>.

En Hongrie, grâce au mouvement des Táncház (et avant lui, à la méthode Kodály), l'enseignement de la musique et des danses folkloriques remonte à plusieurs décennies. Sur le plan institutionnel, il a lieu dans des écoles d'art et de musique folkloriques spécialisées, telles que l'école de musique folklorique d'Óbuda, l'école primaire et artistique Nádasy Kálmán, l'établissement secondaire Selye János de lettres et musique et l'école primaire et secondaire, professionnelle et artistique de Fót. Concernant l'enseignement non-formel : la formation et l'enseignement sont effectués dans des établissements culturels locaux, des clubs, à l'occasion des táncház (voir la liste www.tanchaz.hu), et d'ateliers, de camps et de formations à l'artisanat traditionnel, au récit d'histoires, à la musique, aux chants et à la danse folkloriques.

b) Programmes éducatifs et de formation au sein des groupes concernés

Académie de renouveau du patrimoine : programme de formation de 30 heures organisé et offert continuellement depuis 2007 par l'association de renouveau du folklore Muharay Elemér spécifiquement pour les communautés de praticiens/détenteurs. Le programme délivre des conseils relatifs à la découverte, à l'identification, à la collecte et à l'utilisation d'éléments du patrimoine culturel immatériel local. Il cible les responsables des groupes chargés du renouveau des villages locaux ainsi que les experts et les membres de

l'association de renouveau. Le programme offre une formation annuelle de 30 heures comprenant des cours magistraux, des méthodologies, des résultats de recherches et un échange d'expériences en mettant l'accent sur la définition des tâches pratiques impliquées. Entre 2009 et 2011, 260 participants de 56 villages ont assisté aux cours et acquis les compétences, l'expérience pratique, la méthodologie et les connaissances nécessaires à la mise en place et à la poursuite de la sauvegarde du patrimoine sur le plan local dans l'esprit de la Convention via le projet national de l'association de renouveau du folklore Muharay intitulé « Mémoire locale, patrimoine culturel, sauvegarde du patrimoine ». L'objectif est de communiquer une méthodologie, du contenu, du goût, et des « idées et principes » pour renforcer l'activité des communautés locales dans la préservation de leur patrimoine. L'association de renouveau du folklore Muharay a également publié une série de brochures pour soutenir les documents de formation dans cinq domaines : « C'est notre patrimoine, que devons-nous savoir ? », « Patrimoine de costumes traditionnels », « Patrimoine de danses traditionnelles », « Patrimoine musical folklorique traditionnel » et « Célébrations folkloriques traditionnelles »

- Dans le contexte des festivités busós inscrites sur la Liste représentative, le club de lecture du groupe Sokac de Mohács (un cercle culturel centenaire) offre la possibilité d'apprendre la langue de la minorité croate, à l'initiative de la coutume des Busós, afin d'apprendre ses danses et de découvrir ses traditions dans un cadre ludique. L'orchestre de la communauté joue régulièrement dans des centres appelés Maison de la danse. Aux côtés des danseurs, les enfants ne sont pas en reste et présentent fièrement leurs traditions, musiques et danses. Le club des Sokác a relancé les traditions Sokác locales avec le soutien de la population locale, notamment les Busós eux-mêmes, qui ont donné naissance à un festival de grande ampleur, indépendamment du défilé des Busós (festival du ragoût de haricots des Sokác de Mohács, Pranje-Dunai Mosás).

Pratiquement toutes les communautés inscrites sur l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel abordent dans leur document de candidature la façon dont leurs traditions locales sont intégrées à l'enseignement et aux autres formes de formation. Outre dans les écoles d'art, l'art folklorique de Kalocsa est enseigné dans les clubs de loisirs ; la tradition du défilé des Busós est présentée dans les expositions et manifestations artistiques, le pain du meunier de Borsodnádásd, la poterie de Mezőtúr ou la broderie de Matyó sont enseignés dans le cadre de leçons dispensées dans des musées locaux.

c) Renforcement des capacités

- Début 2010, le Conseil d'administration du PCI au Musée hongrois de plein air a créé le réseau de coordinateurs PCI au niveau des comtés, un réseau reposant principalement sur le personnel travaillant dans les musées des comtés sur demande du conseil. Son travail est d'aider à la mise en œuvre de la Convention au niveau des comtés et de diffuser les informations. Ces professionnels reçoivent une formation continue aux questions nationales et internationales de la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, notamment sur la candidature d'inscription aux Inventaires nationaux et les détails de la procédure applicable. Le Conseil d'administration organise des cours de formation supplémentaires pour les coordinateurs des comtés 4 à 5 fois par an. Des cours magistraux, des exercices pratiques, des débats et des ateliers permettent d'aborder les questions d'actualité. Les coordinateurs établissent régulièrement des rapports sur les leçons tirées de la gestion d'un des éléments de l'Inventaire national.

- Depuis la mise au point du système de coordinateurs dans les comtés, le Conseil d'administration offre régulièrement des formulaires d'information locale. Ils expliquent les objectifs des Conventions, les principaux points de leur mise en œuvre au niveau international et en Hongrie, et présentent les listes de l'UNESCO et les inventaires nationaux créés en Hongrie. Les ONG, professionnels, responsables locaux et praticiens du patrimoine présents découvrent le mécanisme et les critères de candidature d'inscription sur l'inventaire. Les forums d'information locale s'accompagnent habituellement d'une exposition du Conseil d'administration, qui présente les éléments de l'Inventaire national hongrois, un par un, et illustre la Convention de l'UNESCO et les pratiques hongroises. Les brochures d'information sont distribuées à l'occasion de ces forums.

- En 2009, le département du PCI a également établi le cercle des communautés à sauvegarder (« TÖKK ») pour les communautés inscrites sur l'Inventaire national. TÖKK propose des formations et des conseils supplémentaires à ces communautés et sert de forum pour l'échange d'expériences. Les forums se concentrent sur la présentation, l'analyse et les méthodes d'application des pratiques de sauvegarde, ainsi que sur les débats relatifs à plusieurs questions pertinentes. Les communautés présentent leurs propres stratégies de sauvegarde, en faisant bénéficier d'autres communautés de leur expérience. En outre, ces séances abordent des questions thématiques. Citons par exemple la question de l'aspect juridique de la perpétuation du patrimoine culturel immatériel. Les communautés s'invitent mutuellement aux divers événements, et bénéficient ainsi de l'expérience pratique des autres en matière de sauvegarde du patrimoine. Elles tirent notamment parti des méthodes des autres communautés, de leurs stratégies de sauvegarde et des formes de protection du patrimoine aux niveaux institutionnel et non gouvernemental.

- Pour ce qui est du renforcement des capacités, le Département du PCI participe aux formations pratiques du Musée hongrois de plein air. Ici, des étudiants participent à des ateliers et présentations sur une journée entière coordonnés par le personnel du Département et axés sur des exemples de mesures opérationnelles. Lancé en 2012, le Département a également commencé à accepter des étudiants (en gestion du patrimoine) en stage.

d) Moyens non-formels de transmettre les connaissances

Les moyens non-formels de transmettre les connaissances sont toujours très populaires. En atteste la popularité inébranlée des cours d'artisanat et de musique et danse folklorique de la Maison du patrimoine. Autre exemple : l'immense popularité, sans faille, du mouvement Maison de la danse, qui dure depuis maintenant quarante ans. L'essence de cette méthode, présentée comme l'une des meilleures pratiques sur la liste de l'UNESCO, repose sur la base du volontariat pour l'acquisition, à l'instar du mécanisme de transfert des connaissances d'origine des premières communautés, et non sur la base de contrôles et de tests. En somme, les participants apprennent grâce à leur expérience et à leur participation, et de façon désintéressée. La méthode offre des connaissances et des compétences, et constitue un divertissement pour le bénéficiaire. Elle crée ainsi une communauté où des individus différents, aux compétences différentes, sont acceptés à part égale. Cette méthode est très populaire parmi les communautés locales et sur le plan national, quelle que soit la localité. L'autre secret de la Maison de la danse repose sur le mode de vie ou la vision de la vie qu'elle propose. Deux atouts auxquels les personnes s'identifient, quelles que soient leurs origines, et qui placent les nouvelles compétences acquises, l'artisanat ou la musique, dans un contexte culturel plus large. La méthode Táncház permet d'apprendre les danses toute l'année, dans les maisons de danse de communautés urbaines ou mineures pendant l'année, et durant l'été, dans des camps de danses, de musiques et d'art folkloriques.

Le rôle des médias

Les médias aussi bien régionaux que nationaux jouent un rôle primordial dans la transmission des connaissances sur le patrimoine culturel immatériel. Les articles sur ce thème sont devenus monnaie courante, aussi bien dans la presse écrite que sur les supports électroniques. L'inscription de nouveaux éléments sur les inventaires ou les manifestations importantes font notamment l'objet d'articles.

Le patrimoine culturel immatériel a également fait son apparition sur les sites Web2 hongrois. Outre son site Web habituel, le Conseil d'administration du patrimoine culturel immatériel possède également une page Facebook et une chaîne Twitter, où il publie des informations en anglais et en hongrois.
(Facebook :<https://hu-hu.facebook.com/pages/Szellemi-kultur%C3%A1lis-%C3%B6r%C3%B6ks%C3%A9g-Magyarorsz%C3%A1gon-ICH-in-Hungary/169232223133188>
Twitter: https://twitter.com/ICH_Hungary).

Bien qu'il n'existe aucune étude systématique, les commentaires des communautés indiquent que l'intérêt des médias n'est en rien nuisible aux éléments du patrimoine et sensibilise au contraire les jeunes aux traditions de leur région, les incitant à y prendre part, ce qui contribue ainsi à leur viabilité.

e) Mise en place et sauvegarde des espaces culturels

Le fait que les communautés de praticiens/détenteurs préparent et soumettent des documents de candidature pour l'inscription des éléments du patrimoine sur les listes, et qu'elles conçoivent et mettent en œuvre des mesures pour les transmettre et les sauvegarder est révélateur de leurs intentions et de leur engagement envers cette cause : sauvegarder tous les aspects de leur patrimoine culturel. Une véritable garantie pour leur survie. Lors des séances d'information au niveau des comtés, l'accent est mis sur l'importance et la nécessité d'initiatives délibérées et conscientes au sein des communautés, combinées au maintien des espaces culturels et zones traditionnelles du patrimoine, afin de maintenir la viabilité des éléments du PCI. Les communautés inscrites sur l'Inventaire en ont conscience et indiquent que leur inscription a eu un effet positif sur l'état de leurs espaces culturels.

Par exemple, dans le cas des festivités busós de Mohács marquant la fin de l'hiver (également sur la Liste représentative de l'UNESCO) : un nouveau musée a ouvert ses portes à Mohács à l'automne 2012 et il est également prévu d'ouvrir un musée indépendant entièrement dédié au patrimoine busó. Le futur musée permettra de visionner les festivités busós, carnaval d'une durée de cinq jours, tout au long de l'année grâce à des expositions, programmes interactifs et autres événements organisés par l'établissement. L'inscription sur l'Inventaire national a clairement eu un impact positif dans le cas de Mende, connu pour sa coutume de décoration de l'église à la Pentecôte. La coutume de cette communauté slovaque locale luthérienne fait la fierté du village. Des travaux de rénovation de l'église ont d'ailleurs commencé, ainsi que dans la zone alentour, qui comprend l'espace culturel abritant les pratiques coutumières du patrimoine.

Concernant la communauté Matyó, le quartier Hadas de sa ville, Mezőkövesd, est sous la protection du patrimoine national. La préservation du contexte traditionnel des coutumes, des danses et des arts folkloriques semble assurée dans les années à venir.

B.5. COOPÉRATION BILATÉRALE, SOUS-RÉGIONALE, RÉGIONALE ET INTERNATIONALE

a) Le Conseil d'administration du patrimoine culturel immatériel œuvrant au sein du musée de plein air d'ethnographie a commencé à coopérer avec des responsables des pays voisins dans l'intérêt de la protection coordonnée du patrimoine sur le plan régional afin d'atteindre les objectifs suivants.

Le Département du PCI au Musée hongrois de plein air est responsable de la coordination des tâches afin de mettre en œuvre la Convention à l'échelle nationale. À ce titre, le Département a établi, conformément aux normes de gestion du patrimoine au niveau régional applicables dans tous les États parties, un contact avec les organismes partenaires responsables de la mise en œuvre de la Convention dans les pays voisins. Les relations régionales et internationales se concentrent sur plusieurs objectifs communs.

i) Sensibilisation à l'importance de la sauvegarde du PCI et familiarisation avec les méthodes de sauvegarde et les éléments du PCI des autres communautés

Les festivités de la Pentecôte (rassemblement international du PCI) desservent plusieurs objectifs : présenter et découvrir les communautés de praticiens/détenteurs et leurs éléments du PCI, échanger les pratiques de sauvegarde utilisées sur le plan national et à l'étranger, faire de nouvelles expériences et établir une coopération et des relations de travail internationales. Outre la participation des communautés de praticiens dans les pays étrangers avec des éléments sur la Liste représentative de l'UNESCO, les experts de ces pays sont également invités, tandis que le Département garde des contacts avec les partenaires officiels de ces pays. La journée précédant le début de l'événement est réservée aux communautés de praticiens. Un cadre organisé est fourni pour que les communautés participantes se concentrent sur l'échange de connaissances sur les éléments et les pratiques.

Les contacts avec les experts étrangers sont continus, ce qui crée un réseau régional d'experts en perpétuel développement. L'importance et la profondeur de ces contacts transparaissent dans les invitations reçues récemment : de la Slovaquie pour la présentation cérémonielle des éléments récemment inscrits sur la Liste nationale slovaque, de la Roumanie pour assister à la réunion du Comité du PCI national roumain à Cluj, en mars 2012. Lors de cette réunion, par exemple, le directeur général adjoint du Musée hongrois de plein air et le directeur du PCI ont été invités à présenter la mise en œuvre hongroise de la Convention.

Le 31 mars 2011, le directeur du Département du PCI a participé à la réunion du Comité commun hongrois-slovaque, où le thème du PCI a également été porté de façon indépendante à l'ordre du jour, où la gestion des éléments du patrimoine culturel de l'autre pays ont également été abordés de manière mutuelle.

Dans le contexte de la méthode de la Maison de la danse hongroise, les contacts avec les organisations du mouvement de la Maison de la danse polonaise et slovaque qui se fonde sur la méthodologie hongroise, et leurs professionnels, sont particulièrement solides. En 1994, la première Táncház polonaise a été organisée en Pologne. Peu après, l'association Táncház polonaise a été créée. Pour les Polonais, la méthode hongroise est à la base de leur mouvement. La Táncház polonaise s'organise désormais dans plusieurs villes du pays : Wrocław (Centrala Muzyki Tradycyjnej, www.cmt.art.pl), Olsztyn (www.pograjka.prv.pl), Lublin (www.oberek.blox.pl),

Poznań (www.myspace.com/jacekhalas, www.halas.art.pl), Cracovie (www.folk.wkrakowie.pl), Suwałkiban (www.krusznia.blogspot.com) et Toruń. Les camps d'art folklorique traditionnel, qui ont débuté à l'été 2000, ont été organisés en Pologne, chacun dans une région ethnographique différente, avec la participation des communautés de praticiens et des ambassadeurs locaux du renouveau du patrimoine.

Le mouvement des Táncház slovaque a débuté à l'automne 2002, sous l'impulsion d'une rencontre du folklore des pays du Groupe de Visegrád, organisée par la Maison du patrimoine hongrois à Budapest. Les organisateurs des rassemblements Táncház slovaques à Bratislava, Banská Bystrica, Zvolen et Košice considèrent le modèle hongrois comme un modèle à suivre et l'indiquent également sur le site Web de l'association (www.tanecnydom.sk). L'événement « Naj tanečný dom » organisé chaque année à Bratislava s'appuie sur le festival Táncház national hongrois et les foires d'artisanat. Il présente non seulement des danses slovaques traditionnelles, mais également des danses hongroises et des danses des communautés hongroises de Transylvanie (Roumanie). Cela ne signifie pas que le mouvement slovaque a adopté le folklore hongrois, mais plutôt qu'il s'est inspiré de l'esprit et de l'aspect pluriculturel des Táncház hongrois. Ainsi, une Táncház slovaque typique peut présenter de la musique et des danses tsiganes, moraves, górali et ruthènes.

ii.) PCI des groupes ethniques de Hongrie

L'Inventaire national hongrois regroupe actuellement trois éléments de patrimoine qui comportent essentiellement le patrimoine culturel des minorités ethniques sur le territoire de la Hongrie. Afin d'assurer la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel slovaque en Hongrie, le Conseil d'administration du PCI est en contact avec le directeur du Centre de la culture slovaque au sein du gouvernement autonome slovaque national, qui rédige une thèse de doctorat sur le patrimoine culturel immatériel slovaque en Hongrie.

iii) documentation

L'Institut d'ethnologie du Centre de recherches en lettres de l'Académie hongroise des sciences participe au projet ETNOFOLK 2011-2014. Financé par les fonds structurels européens, le projet est placé sous l'égide du programme transnational d'Europe centrale. Il regroupe la République tchèque, la Slovaquie, la Slovénie, l'Autriche et la Hongrie. L'objectif du projet est de présenter et de faciliter la sauvegarde du patrimoine culturel traditionnel des pays et des groupes ethniques de la région. Dans le cadre du projet, un espace Web commun est mis en place. La culture, les traditions, la musique folklorique traditionnelle, les chansons, les danses, les costumes, l'architecture, la vie religieuse et le folklore des différents peuples et groupes ethniques de la région y sont présentés via des textes, des cartes, des photographies, et des enregistrements vidéo et audio. Le site Web mettra ainsi à disposition du grand public les résultats d'études et de recherches ethnographiques dans la région. Les fondements scientifiques du projet s'inspirent des théories de l'anthropologie culturelle et visuelle. Les cinq institutions partenaires sont les suivantes : Académie tchèque des sciences – Institut d'ethnographie, Université Bél Mátyás de Banská Bystrica, Académie slovaque des sciences – Institut d'ethnographie, Académie hongroise des sciences – Institut d'ethnologie du centre de recherches en lettres, Académie slovène des sciences et des arts – Centre de recherche. Dans le cadre du projet ETNOFOLK, les 6 et 7 juin 2012, l'Institut d'ethnologie de l'Académie hongroise des sciences, du Centre de recherches en lettres, en collaboration avec le parc commémoratif Ópusztaszer, a organisé des tables rondes sur le thème du patrimoine culturel folklorique.

Les objectifs de ces discussions étaient de définir les concepts du patrimoine culturel folklorique et de mettre en place des stratégies de collaboration entre les organisations et les institutions impliquées dans la sauvegarde et la documentation du patrimoine culturel folklorique.

- Grâce à une approche énergique et exhaustive de l'ethnographie, les instituts culturels et musées hongrois possèdent également de vastes collections de données, d'objets et de photos ethnographiques décrivant le patrimoine culturel des groupes ethniques hongrois dans d'autres pays, d'autres groupes ethniques en Hongrie et d'autres groupes ethniques dans d'autres pays. La tâche permanente des experts hongrois consiste à numériser ces collections et à en améliorer l'accès.

b) Création de candidatures communes

Fauconnerie : un élément de patrimoine vivant

La fauconnerie a été inscrite sur la Liste représentative de l'UNESCO en 2010. La proposition émanait de 11 pays, rejoints par deux pays supplémentaires, l'Autriche et la Hongrie, en 2012. La Hongrie a lancé sa procédure de candidature conformément aux directives de l'UNESCO. Elle a effectué les propositions complémentaires appropriées et les a envoyées au responsable des Émirats arabes unis en charge des candidatures communes. Le représentant de la Hongrie a dû signer le document renouvelé à Abu Dhabi avec les autres États parties. L'UNESCO a examiné la documentation et l'a renvoyée aux pays ayant émis la proposition, avec des suggestions. Les 13 États parties ont apporté leurs modifications et les experts attirés ont finalisé les textes.

c) La Direction du patrimoine culturel immatériel a étendu son réseau d'experts aux pays voisins. Des forums ont été organisés pour les professionnels locaux en contact avec les communautés locales, qui peuvent donc faciliter la diffusion des informations et augmenter les chances d'inscription. Lors de la première séance, une proposition a été élaborée pour les décideurs nationaux concernant la sauvegarde d'éléments de patrimoine dans les pays concernés, soulignant les possibilités inhérentes à la collaboration bilatérale.

La deuxième séance a pris la forme d'une formation supplémentaire aux données et à la méthodologie de la gestion du patrimoine, et aux options présentes dans la Convention. La protection du patrimoine a été enseignée en théorie et en pratique. Des conférences introductives ont décrit l'émergence de la Convention, sa mise en œuvre en Hongrie, les traditions de la broderie de Matyó et le processus de candidature, puis les restaurateurs du Musée de plein air ont décrit la sauvegarde des éléments matériels.

Des séances de coordination ont été organisées avec des experts des pays voisins, et ont toujours lieu. Elles abordent la candidature commune des éléments de patrimoine internationaux (par ex., les traditions artisanales ou musicales communes). Les premières étapes préparatoires se déroulent dans les États parties. Elles doivent être suivies par les groupes de travail préparant la candidature commune.

C. Statut des éléments inscrits sur la Liste représentative

Nom de l'élément : Festivités busó de Mohács : une coutume de carnaval masqué marquant la fin de l'hiver

Inscrit en : 2009

C.1. FONCTIONS SOCIALES ET CULTURELLES

Les festivités busó constituent une coutume ritualisée masquée de fin de carnaval. Elles revêtent actuellement un caractère carnavalesque. Cet événement, qui consiste principalement à se déguiser pendant six jours, est devenu un festival populaire de renommée nationale. Il s'accompagne de musique et de danses. Ces festivités populaires réunissent les habitants de la ville, les groupes busó et les artisans qui préparent les masques et les accessoires, ainsi que les musiciens et les danseurs. Les visiteurs, qui viennent en nombre, se prennent facilement au jeu et participent souvent activement aux événements organisés çà et là dans la ville. Le gouvernement local et les groupes busó collaborent en harmonie pour organiser les festivités annuelles. Les groupes busó forment une communauté active non seulement durant les six jours mouvementés du Carnaval, mais également tout au long de l'année. Leurs activités comprennent la préparation des festivités traditionnelles, la planification et l'exécution des masques et des outils, la réparation des costumes, la conception et la création de leurs modes de transport caractéristiques, ainsi que les recherches nécessaires pour garantir l'authenticité de leurs tenues.

Les festivités fournissent un cadre à la fois aux événements organisés (rassemblement des Busós, défilé, bûcher du cercueil symbolisant l'hiver, rites d'initiation busó, danses folkloriques et marchés artisanaux) et aux activités spontanées (farces, rites relatifs à la fertilité, épouvante, espièglerie et danses).

Cette tradition, dont l'origine vient du groupe ethnique croate, est devenue partie intégrante du patrimoine de la ville, son symbole, à laquelle tout le monde prend part. Les figures emblématiques de l'événement, ses défenseurs et ses praticiens, sont les Busós. Leurs masques, leurs costumes, leurs accessoires et leurs comportements contribuent à maintenir leurs racines traditionnelles et à les transmettre aux nouvelles générations. (Par Busó, nous entendons une personne portant un masque sculpté dans du bois et dont le costume caractéristique se compose d'un type unique de chaussures en cuir (bocskor), d'un pantalon large en lin blanc, d'une peau de mouton avec de la laine côté extérieur, attachée autour de la taille avec une corde ou un lien et au moins une cloche de vache, et d'un sac en toile porté à l'épaule. Les accessoires les plus typiques sont la crécelle, la fourche et une longue corne en bois. Il est également fréquent de porter des masques peints (praćak), des bâtons pour transporter de l'eau (obramenica), des poupées en bois et des poupées busó dans un pot. Les Busós sont souvent accompagnés par des figures féminines en costume folklorique Sokác, le visage voilé.) Pendant le Carnaval, la perception de l'activité des Busós est placée dans un contexte rituel approprié. Les contraintes morales habituelles ne s'appliquent pas. Les actions de la vie courante, l'espace et le temps sont suspendus. Les Busós sont très attrayants. Faire l'expérience de l'incognito et de cet autre monde, sous le masque, offre un état de conscience différent et unique. Le nombre de Busós varie d'une année à l'autre. Récemment, il a même augmenté, mais il est difficile de faire un décompte exact.

Les sorcières, les diables et les « jankela » sont moins nombreux. Les « Jankela » sont des personnages en haillons, qui se déplacent facilement et librement dans leurs vêtements légers. Leur rôle est de protéger les Busós afin d'empêcher qu'ils ne soient démasqués ou reconnus.

Il existe plusieurs groupes de danse folklorique dans la ville. Certains ont pris la responsabilité d'alimenter les traditions Sokác et ont même inclus les coutumes busó dans leurs chorégraphiques. C'est le cas du groupe Mohács Ethnic Folk Dance Ensemble, du groupe traditionnel du club de lecture Mohács Sokác et du groupe de danse Zora.

Les musiciens sont également de plus en plus nombreux. Ces dernières années, l'école de tambourin de Mohács a formé trois orchestres d'adultes et un orchestre d'enfants qui accompagnent les groupes busó (Poklade, Novitim, Dunavkinje és a Mladi Tamburasi).

Naturellement, après les Busós, la plus grande communauté liée aux festivités est celle des Sokac. Le puissant sentiment d'identité, qui ne croît qu'à notre époque, illustre parfaitement l'unité ethnique, la protection et la préservation des valeurs culturelles et de la tolérance. Il existe plusieurs éléments notables : l'activité culturelle des Sokác d'une part et de l'autre, l'attitude positive du reste des habitants de la ville, ainsi que leur appréciation de cette tradition et la continuité de sa transmission.

Les ambassadeurs les plus spectaculaires des traditions busó sont les sculpteurs de masques. Nous sommes ravis de communiquer que, en 2012, il existe 36 sculpteurs enregistrés, chacun sculptant plus de cinq masques par an. Leur rôle et leur opinion sont définitifs au sein des groupes busó. Certains groupes, par exemple, ne porteront le masque que d'un sculpteur. En outre, les sculpteurs participent à une évaluation à l'échelle de la ville arbitrée par un jury d'experts.

Les dirigeants et les organisateurs des groupes busó sont les personnes qui assument la plus grande responsabilité. Ce sont eux qui, en étroite collaboration et en contact permanent, doivent trouver le juste équilibre entre les besoins internes des groupes, les exigences imposées par la tradition et les limites de la communauté élargie afin que les festivités se déroulent sans heurts, pour le plus grand plaisir du public.

Les festivités busó expriment une triple identification : par rapport à la ville, à un groupe social et à une communauté ethnique. Les participants peuvent à la fois s'exprimer de façon individuelle et représenter une communauté et un groupe donné. Ce sont des vecteurs, ils montrent une série d'attitudes et d'activités. La liberté d'expression de l'identité individuelle est assignée à la communauté, qui légitime le concept du « nous ». L'art communautaire (momerie masquée, transposition des rôles, voyage enchanté dans un monde différent du quotidien) donne lieu à un type de communication et d'interaction entre les personnes moins formel, à l'accomplissement des désirs de chacun et à la présentation du monde interne de micro-communautés. Ce processus permet à l'événement d'assumer sa fonction de stabilisation sociale par rapport à la ville, à la société au sens large, et pour certains groupes, à l'identification à la minorité croate catholique, les Sokac. Autre élément important : sa fonction de préservation des informations, obtenue grâce à la réalisation sans cesse renouvelée des coutumes traditionnelles et à leur transmission aux nouvelles générations. Calmer le stress est un élément commun aux coutumes du Carnaval. Certains comportements observés ici ne sont pas observés dans la vie de

tous les jours. Les habitants de la ville peuvent se cacher derrière des masques et rejoindre d'autres Busós. Loin du quotidien, ils célèbrent la vie dans un milieu socioculturel enchanté.].

Mohács constitue un modèle de rapport entre la communauté et une tradition. En même temps, il constitue un modèle vivant de la reconnaissance d'un patrimoine immatériel car son fonctionnement, et par conséquent, sa conscience, ont influencé les communautés et villages voisins des deux côtés de la frontière pour redonner vie à leurs traditions et à leurs coutumes.

L'organisation des festivités busó est également un bel exemple de dialogue social, où la communauté, des représentants municipaux aux groupes busó en passant par les individus, perpétue ces traditions. Les festivités busó et leurs rites initiatiques ont joué un rôle important dans la vie des habitants de la ville et dans le renforcement de leur réputation nationale et internationale. L'inscription des festivités busó sur la liste de l'UNESCO a encore renforcé ce rôle. Il était important, pour la confiance en soi des habitants de Mohács, que leur créativité soit reconnue. Cela les a incités à aller plus loin dans la sauvegarde des festivités busó tout en renforçant le sentiment d'identification des citoyens et des groupes ethniques et de leurs organisations représentatives. Le dialogue entre les Sokac et les autres ethnies s'est intensifié, ce qui leur a permis de mieux se comprendre et de se respecter mutuellement.

Pour les personnes habitant là-bas, Mohács représente une communauté pacifique, tolérante et pluriethnique. Sa tradition busó est souvent comparée au Carnaval de Venise ou de Rio. Mais il convient de souligner que les festivités busó ne sont pas juste un carnaval. Pour les habitants de Mohács, les festivités busó, les préparatifs du carnaval, le respect de la culture folklorique, la sensibilité à l'égard de la tradition et son renouveau constituent un défi palpable toute l'année, au cœur de la vie quotidienne.

L'assurance de la sauvegarde des valeurs ethniques et nationales et leur transformation en valeurs précieuses sont fondées sur la reconnaissance de la nature plurielle de la culture humaine et du besoin de l'alimenter en permanence. Les festivités busó en sont un excellent exemple.

Il est important de définir les couches inséparables et étroitement liées de la communauté concernée par les festivités busó. La tradition a été introduite par un groupe distinct du reste des habitants de la ville : les Croates catholiques ou les Sokac. Toutefois, aujourd'hui, la tradition est assimilée à Mohács, indépendamment de son affiliation ethnique. Les habitants de la ville sont des participants actifs et fiers des événements busó. À tel point qu'aujourd'hui habiter Mohács est le seul critère pour devenir Busó. La communauté préserve la tradition sans en prendre possession. Plutôt que de nuire à l'identité nationale, elle la protège avec sensibilité.

C.2. ANALYSE DE LA VIABILITÉ DE L'ÉLÉMENT ET RISQUES AUXQUELS IL EST ACTUELLEMENT EXPOSÉ

Les festivités busó, ainsi que le processus d'intégration de la communauté busó ont joué un rôle important dans la vie des citoyens de Mohács, avant même que la coutume ne reçoive la distinction de l'UNESCO. Depuis 2009, la prise de conscience à l'égard des festivités busó n'a eu de cesse de croître à l'échelle nationale et dans le

monde entier. Les habitants de Mohács ont commencé à admettre que ce patrimoine immatériel (cette coutume folklorique traditionnelle) avait une valeur semblable à celle du patrimoine architectural de la ville, de ses monuments ou des trésors de son musée et de ses archives. Et pas seulement pour eux, mais également pour leur pays et le monde entier. Et cette prise de conscience a amélioré la communication et les relations sociales entre les Sokác et d'autres groupes techniques. Échanges qui se sont à leur tour traduits par une meilleure compréhension et un plus grand respect les uns vis-à-vis des autres. Cette compréhension culturelle mutuelle se ressent non seulement dans les festivités busó, mais aussi dans les autres programmes culturels et touristiques de la ville. Elle s'est muée en un véritable moteur. Après l'inscription de cette coutume sur la liste de l'UNESCO, l'intérêt pour les festivités busó et la volonté d'y participer se sont accrus. Quant au tourisme, il a connu un réel essor. L'esprit coopératif des groupes busó s'est renforcé, de même que le respect de la tradition. Par exemple, l'inscription de la coutume sur la liste a bénéficié à l'activité de sculpture de masques, l'un des éléments essentiels de la tradition, qui a connu un véritable renouveau. En effet, Mohács compte maintenant cinq artisans-sculpteurs. L'un d'entre eux détient d'ailleurs le titre national de Maître junior des arts folkloriques. L'exposition annuelle des sculpteurs de masques peut s'enorgueillir d'un artisanat de qualité supérieure et d'un plus grand respect de la tradition.

Le gouvernement local et les groupes busó collaborent en harmonie pour organiser les festivités annuelles. Les groupes busó forment une communauté active non seulement durant les six jours mouvementés du Carnaval, mais également tout au long de l'année. Leurs activités comprennent la préparation des festivités traditionnelles, la planification et l'exécution des masques et des accessoires, la réparation des costumes, la conception et la création de leurs modes de transport caractéristiques, ainsi que les recherches nécessaires pour garantir l'authenticité de leurs tenues.

Les festivités fournissent un cadre à la fois aux événements organisés (rassemblement des Busós, défilé, bûcher du cercueil symbolisant l'hiver, rites d'initiation busós, danses folkloriques et marchés d'artisanat) et aux activités spontanées (farces, rites relatifs à la fertilité, épouvante, espièglerie et danses). Cette tradition, qui prend sa source dans le groupe ethnique croate, est devenue partie intégrante du patrimoine de la ville, son symbole, à laquelle tout le monde prend part. L'augmentation continue du nombre de Busós participant chaque année aux festivités garantit la durabilité à long terme de cette tradition.

L'une des principales raisons de cette augmentation repose sur le fait que les membres des groupes busó formés en 1995 ou avant amènent leurs enfants. Nés dans cet environnement, ces derniers deviennent naturellement des participants actifs.

Voici plusieurs groupes, ainsi que leurs caractéristiques démographiques :

| | | |
|------|------------|------------------|
| 1995 | 17 groupes | 250 participants |
| 2002 | 20 groupes | 370 participants |
| 2008 | 26 groupes | 630 participants |
| 2012 | 36 groupes | 950 participants |

| Groupe | Nbre de membres | D'origine Sokác | Plus de 20 ans |
|---------------|-----------------|-----------------|----------------|
| Poklade | 60 | 45 | 50 |
| Zedan | 19 | 5 | 19 |
| Vidák | 130 | 30 | 86 |
| Dunai Átkelés | 49 | 20 | 42 |
| Kolompos | 30 | 3 | 5 |
| Sokackör | 22 | 19 | 22 |
| Botos | 55 | 15 | 35 |
| Mladi Momci | 44 | 12 | 38 |
| Futottak Még | 31 | 5 | 20 |
| Busó Club | 40 | 10 | 25 |
| Ledinka | 14 | 5 | 3 |
| Bundások | 37 | 5 | 10 |

Ainsi, en l'espace de six ans, entre 2002 et 2008, le nombre de participants a augmenté de 40 %. Entre 2009 et 2012, le taux de croissance s'est même accru. Naturellement, cette augmentation concernait également le souhait des membres de groupes de danse de porter les costumes busó traditionnels. Sur les 110-120 membres du groupe de danse de Mohács, 10 à 15 personnes portaient un costume il y a cinq ans, contre 40 à 50 aujourd'hui.

Aujourd'hui, l'adhésion au club de lecture n'est pas limitée aux personnes d'origine Sokác. Elle est ouverte à toutes les personnes qui, par leurs actions, leur intelligence et leur culture, sont en mesure de devenir de dignes représentantes de la tradition Sokác. Sur les 24 membres du groupe de danses traditionnelles du club Sokác, 12 sont Sokác et six sont allemands et hongrois. Le groupe des juniors (25 membres), le groupe des enfants (25) et le groupe des tout-petits (20) présentent les mêmes pourcentages. Ils sont tous représentés dans les festivités busó.

Cela nous amène à l'un des facteurs de risque menaçant les festivités busó. Si en 2002, le défilé du dimanche durait à peine une heure, en 2012, il a duré deux heures en raison du grand nombre de participants. Le jeu de rôles, l'espièglerie et l'enjouement primitifs sont contraires aux facettes publiques du Carnaval. Des limites sont donc imposées, limites naturellement nécessaires pendant le défilé. Cela peut entraîner des débordements de la part des Busós. La gestion de cet aspect relève de la responsabilité des organisateurs, mais il est évident qu'avec cet essor, dans quelques années, il sera impératif de repenser le programme du défilé des Busós.

Autre menace majeure : le tourisme de masse. C'est une évidence : la petite ville de Mohács, avec ses rues étroites, ne pourra pas accueillir un nombre extensible de visiteurs. Ces dernières années, la municipalité et les organisateurs ont préparé des mesures afin que les festivités busó puissent accueillir un plus grand nombre de visiteurs. Outre la place centrale (Széchenyi tér), ils ont identifié deux endroits supplémentaires qui leur permettraient de développer les activités des festivités.

Une autre source de danger, susceptible d'avoir un impact sur les sculpteurs de masques, est la copie non autorisée de leur travail. Pour le moment, ce problème est traité au niveau local, grâce au processus annuel d'évaluation, en vertu duquel seuls les produits approuvés peuvent être vendus dans les foires artisanales.

À l'exception des masques, les Busós ont tendance à confectionner leurs costumes et leurs accessoires eux-mêmes ou les achètent parfois auprès d'autres Busós, plus doués en la matière. Les capes en peau et les cornes nécessaires pour les masques sont fournies par diverses sources.

Un excellent exemple de coopération dans le cadre de la Liste nationale du patrimoine immatériel est l'approvisionnement des sculpteurs de Mohács en cornes et peaux de mouton (éléments essentiels des masques busó) auprès de l'association des producteurs de ragoût de mouton de Karcag.

Outre les traditions de défilés, les costumes busó obéissent aux caractéristiques des groupes busó (groupes tels que les Favellás, Kürtös, Buzogányos etc.), mais les goûts de chacun jouent également un certain rôle dans la confection des costumes (couleur de la cape, expression du masque, angle de la corne). L'ensemble de ces caractéristiques et de ces connaissances se transmettent en général de père en fils et au sein du groupe busó.

En 2012, on comptait 36 sculpteurs de masques à Mohács. Ils produisaient une quantité importante de masques (l'équivalent de plus de cinq ans). Certains d'entre eux accueillent des apprentis sur une longue durée ou organisent des ateliers pour les habitants de Mohács et au-delà. Les outils et le matériel utilisés pour la sculpture des masques ne diffèrent pas de ceux utilisés dans les autres formes de sculpture sur bois.

Le rôle et le prestige des sculpteurs de masques sont cruciaux pour les groupes busó. Certains groupes ne portent les masques que de certains sculpteurs. Les sculpteurs sont jugés au niveau de la ville par des jurys composés d'experts renommés.

L'augmentation du nombre de sculpteurs peut nuire à la qualité. Toutefois, la communauté agit comme un véritable filtre. Les groupes busó n'achètent pas ou ne portent pas des produits qu'ils jugent inférieurs. En outre, la ville tente de contrôler la qualité des souvenirs vendus pendant les festivités.

Au moment de l'inscription des festivités busó, une stratégie de sauvegarde a été mise en place sous la forme d'un code déontologique des festivités busó, qui s'applique aussi bien aux Busós qu'aux commerçants et aux visiteurs. Sans perdre cela de vue, nous espérons promouvoir et sauvegarder les normes des festivités ou plutôt éviter que des changements brutaux aient un impact sur nos traditions.

Le savoir-faire des musiciens se transmet de génération en génération, mais certains maîtres renommés peuvent avoir plusieurs élèves ou faire figure de guide pour des orchestres entiers. Certains musiciens tentent également d'apprendre des astuces de maîtres croates. Leurs instruments sont fabriqués par des maîtres renommés en Hongrie ou dans les Balkans. Aujourd'hui, il est de plus en plus fréquent d'entendre des filles jouer du tambourin. József Versendy Kovács, maître de l'art folklorique, joue souvent avec le groupe féminin de tambourin, qui sont ses élèves.

C.3. CONTRIBUTION AUX BUTS DE LA LISTE

Les festivités busó expriment un rapport à une ville et à un groupe social et ethnique au cours d'une période unique. Les festivités constituent un lieu d'expression pour la communauté, pour un groupe donné et pour l'individu. C'est une forme d'auto-expression et de représentation. L'expression d'une identité vivante dans ce cas légitime le sentiment aigu du « nous » dans un contexte plus large.

Le rapport de la communauté de Mohács à la tradition busó est exemplaire. En même temps, il constitue un modèle vivant de la reconnaissance d'un patrimoine immatériel car son fonctionnement, et par conséquent, sa conscience, ont inspiré les communautés et les villages voisins des deux côtés de la frontière pour redonner vie à leurs traditions et leurs coutumes.

Les festivités busó de Mohács en tant que patrimoine culturel immatériel

Le programme détaillé des festivités busó est élaboré après consultation des organisateurs municipaux, des représentants d'ONG, des responsables des différents groupes participant et de toutes les autres parties prenantes. Le forum se réunit deux fois dans les locaux de la mairie. Dirigé par le maire, il rassemble les représentants des autorités régionales et municipales de la sécurité, de la santé, du transport et de la circulation routière, les experts de musées et les représentants d'ONG, ainsi que les responsables des groupes busó.

Parmi nos projets, figure la création d'une maison de l'artisanat pour présenter les divers savoir-faire qui émergent dans le contexte du défilé des Busós. La construction d'un « espace dédié aux Busós » est déjà en cours. L'inauguration est prévue en juin 2013. Grâce à l'espace busó, les visiteurs s'immergeront dans ces traditions tout au long de l'année et auront l'occasion de s'essayer aux diverses techniques dans les ateliers ouverts de l'établissement.

De toute évidence, les festivités busó de Mohács ont le pouvoir de créer et de former des communautés. Des communautés qui regroupent tous ceux qui respectent la tradition busó et désirent la perpétuer, quels que soient leur âge et leur origine ethnique. Outre leur inscription sur la liste de l'UNESCO, les festivités busó ont su garder leur caractère unique, non seulement au niveau du défilé du Carnaval, mais également dans d'autres domaines, tels que la danse busó, leur « représentation » type. Tout cela dans un seul et même but : impliquer le public dans leurs traditions enjouées.

C.4. EFFORTS POUR PROMOUVOIR OU RENFORCER L'ÉLÉMENT

Désormais, le défilé busó représente l'événement le plus important et le plus symbolique de la protection du patrimoine dans la ville et dans la région. Une pratique, une célébration et un symbole transmis de génération en génération. Outre son caractère carnavalesque, il revêt un autre aspect qui, lui, perdure tout au long de l'année au sein de la communauté. Il joue un rôle dans la construction de l'identité, ainsi que dans la formation et la préservation de la communauté, et contribue au respect de la tradition et à sa transmission. Chaque année,

pendant les six derniers jours de la saison du Carnaval, les rues de Mohács s'animent au rythme d'un défilé aux allures de spectacle, et de manifestations spontanées, attirant l'attention et la reconnaissance nationales. Les groupes de la société civile le considèrent comme leur propre patrimoine. Le défilé busó dépasse également les frontières car, au moment du Carnaval, les villages Sokác de la région font également revivre leurs traditions, de nature identique.

La communauté de Mohács constitue un bon exemple de respect de la coutume busó et fait figure de modèle en matière de sensibilisation au patrimoine culturel immatériel. Un exemple qui a inspiré des villages des deux côtés de la frontière, les incitant à faire revivre leurs traditions et leurs coutumes.

L'office de tourisme local, Tourinform, et ses interfaces commerciales et événements touristiques jouent un rôle majeur dans la popularisation des festivités busó. En outre, les groupes busó eux-mêmes visitent davantage d'endroits chaque année, l'occasion de créer des liens avec d'autres groupes européens de mascarade/momerie. Cette sensibilisation est favorisée par plusieurs supports publicitaires, panneaux d'affichage et films promotionnels, etc.

Les séances régulières Táncház (maison de danse), qui proposent l'apprentissage de danses slaves du sud, contribuent également à populariser les festivités busó. Ces séances ont lieu plusieurs fois par mois. Leur fréquence devient même hebdomadaire dans les mois précédant le Carnaval. Parmi les efforts promotionnels, citons la diffusion en direct, sur Internet, des principaux événements des festivités, grâce à laquelle des internautes du monde entier peuvent suivre le défilé du dimanche et le bûcher symbolique de l'hiver. Il est important de souligner que la participation régulière aux événements du patrimoine culturel immatériel (rassemblement de la Pentecôte, Journées du patrimoine culturel) a contribué à accroître la renommée et la reconnaissance du défilé busó.

Avec l'augmentation du nombre de touristes et de groupes busó, les mesures suivantes ont dû être prises et appliquées tout au long de l'événement.

- Établissement d'un code déontologique
- Régulation de la circulation routière, information des participants via Internet, la radio et les publications
- Lancement d'un site Web ([www. Mohacsibusojaras.hu](http://www.Mohacsibusojaras.hu))
- Création d'un logo officiel des festivités busó
- Panneaux d'information à divers endroits de la ville
- Prestation de services de police et d'ambulance
- Demande de préparation d'un plan d'urgence
- Contact continu avec les services de police et d'urgences
- - Autorisation obligatoire pour l'installation des commerçants sur un emplacement. Les organisateurs disposent ainsi d'un moyen d'assurer la qualité des aliments, des boissons et des marchandises vendues par les commerçants, dont le nombre ne cesse de croître.
- Panneaux muraux lumineux installés à des endroits choisis
- Stations Bluetooth pour aider les visiteurs à s'orienter

- Places de stationnement gratuit
- Brochures gratuites du programme, disponibles dans les offices de tourisme Tourinform, dans les hôtels et en général, pendant le Carnaval

L'exposition de photographies est née de la participation de photographes célèbres, qui font don de leurs photos, permettant ainsi aux visiteurs de vivre les instants cathartiques du défilé et de découvrir une forme unique d'exaltation appelée, dans la langue Sokác, Poklade.

C.5. PARTICIPATION DES COMMUNAUTÉS

Si le défilé des Busós et l'appartenance à la communauté busó étaient extrêmement importants dans la vie des habitants de Mohács bien avant l'inscription sur l'Inventaire national, depuis 2009, la coutume a gagné en reconnaissance à l'échelle locale et internationale.

Les responsables des groupes busó participent encore plus activement aux discussions des organisateurs. Ils partagent également leurs propres initiatives avec ces derniers, et sont ainsi à même d'obtenir un soutien au-delà de leurs propres ressources. De cette façon, les innovations peuvent acquérir le statut de « tradition » (par exemple, des programmes tels que « D'auberge en auberge », « Visite des vignobles busó », « Baptême du cercueil » et « Veselje sa Busama » en 2012)

Les groupes busó apparaissent au cours des séances Táncház en nombres croissants et profitent de chaque occasion pour enseigner leurs danses à un public très nombreux, à qui ils font connaître les danses Sokác. Le club de lecture Sokác (groupe culturel civique centenaire) offre l'occasion d'apprendre les danses et la langue locales. Les enfants peuvent également y découvrir la tradition via des séances de jeux. L'orchestre du club et le groupe de danses traditionnelles sont un exemple pour les groupes busó : ils proposent une aide à l'apprentissage des danses traditionnelles, à l'adoption des méthodes appropriées pour porter les costumes folkloriques Sokác et à l'enseignement des coutumes traditionnelles busó.

Deux courants Táncház sont organisés chaque mois dans la ville : l'un organisé par le club Sokác et l'autre, sous l'égide du groupe de danses folkloriques Zora. Pour ces deux courants, l'objectif principal est d'enseigner et de populariser les danses traditionnelles Sokác (ethnies croates) auprès du plus grand nombre de personnes. Les groupes de danses connaissent une tendance bi-générationnelle croissante, les parents dansant avec leurs enfants.

Le nombre d'artistes folkloriques actifs dans la ville a également considérablement augmenté. Actuellement, six sculpteurs de masques et un potier ont le statut d'« artiste folklorique ». En outre, un fabricant d'accessoires busó et un fabricant de bocskors (les chaussures traditionnelles) assurent la continuité de l'approvisionnement en matériel pour les activités busó. Un excellent exemple de coopération dans le cadre de la Liste nationale du patrimoine immatériel est l'approvisionnement par les sculpteurs de Mohács en cornes et peaux de mouton (éléments essentiels des masques busó) auprès de l'organisation des producteurs de ragoût de mouton de Karcag.

Les expositions de masques busó offrent au public la possibilité d'admirer des masques notés par un jury. Cette pratique dépasse quelque peu les normes traditionnelles de la société busó, mais peut orienter la plupart des sculpteurs en matière de respect de la tradition.

C.6. CONTEXTE INSTITUTIONNEL

L'inscription sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO a renforcé les liens de la communauté busó de Mohács. Quelle que soit leur origine ethnique, les habitants de la ville sont clairement en faveur des festivités busó. À Mohács, l'année dure non pas du 1er janvier au 31 décembre, mais d'une saison de festivités busó à l'autre. La coordination de l'événement busó et l'exécution d'autres mesures de protection incombent aux agents municipaux qui impliquent également activement les sociétés civiles et les groupes busó.

À la suite de l'inscription des festivités busó sur la Liste représentative, la coutume a été introduite dans les programmes scolaires locaux, permettant aux enfants des écoles primaires de découvrir la tradition et d'apprendre à respecter et à sauvegarder leur patrimoine. C'est également le cas dans les écoles professionnelles locales, où les élèves d'une école d'officiers de police participent, chaque année, à l'organisation du défilé busó.

Côté institution, le musée Kanizsai Dorottya, qui a récemment obtenu le soutien de l'Union européenne pour sa rénovation, appuie les festivités et enrichit le programme de la ville avec des expositions sur le thème du Carnaval et des Busós. Le directeur de ce musée dispense des cours réguliers non seulement pour les adultes busó, mais également pour les groupes de l'école primaire. De plus, la participation du directeur à des conférences contribue à présenter les festivités busó à un public plus large.

La candidature à l'inscription sur la Liste représentative a été grandement facilitée par la coopération de nombreuses institutions, qui ont consenti à divulguer leurs précieuses informations : Mohácsi Sokác Olvasóköre (club de lecture Sokác de Mohács), Horvát Önkormányzat (organisme autonome croate), Busó Klub (club Busó), Mohácsi Városvédő és Városszépítő Egyesület (association de Mohács œuvrant pour l'embellissement et le patrimoine urbain), Ferkov Jakab, directeur du musée Kanizsai Dorottya.

L'impact de la communauté des groupes busó s'est accru. Aujourd'hui, il existe beaucoup plus de groupes (35) qu'au moment de la candidature.

Le nombre de participants costumés est d'un millier, parmi lesquels 900 sont des Busós, tandis que les autres sont des « Fair Busó », des diables, des « jankele » et des sorcières.

Institutions et sociétés civiles :

Mohács Város Önkormányzata (gouvernement municipal de Mohács)

Organisateur du défilé de Busó, soumissionnaire

József Szekó, maire

Csaba Vikár, responsable du secrétariat

7700 Mohács, Széchenyi tér 1.

Institutions et sociétés civiles :

Mohács Város Önkormányzata (gouvernement municipal de Mohács)

Organisateur du défilé de Busó, soumissionnaire

József Szekó, maire

Csaba Vikár, responsable du secrétariat

7700 Mohács, Széchenyi tér 1.

Tel.: +36 69 505 500 Fax: +36 69 505 505

E-mail: mohacs@mohacs.hu

www.mohacs.hu

Kanizsai Dorottya Múzeum (G.O.)

The central documentation institution of the Busó custom

Director: Jakab Ferkov

7700 Mohács, Kisfaludy u. 9.

Tel.: +36 69 306 604

a. Mohács Térségi ÁMK (G.O.)

Croatian ethnic language teaching

7700 Mohács, Széchenyi tér 17.

József Szekó, mayor

b. Kisfaludy Károly Gimnázium (G.O.)

ethnic education, heritage protection

7700 Mohács, Szepessy Ignác tér 6

Tel.: +36 69 311 255

c. B.M.Ö Szakközépiskola és Szakiskola (G.O.)

ethnic education, heritage protection

7700 Mohács, Kossuth L. u. 71.

Tel.: +36 69 322 106, +36 69 510 576

Fax: +36 69 322 106

E-mail: [HYPERLINK "mailto:radnoti.mohacs@radmi.sulinet.hu"](mailto:radnoti.mohacs@radmi.sulinet.hu)radnoti.mohacs@radmi.sulinet.hu

Szent István u. telephely

7700 Mohács, Szent István utca 18-20.

Tel.: +36 69 322 222, +36 69 510 391

Fax: +36 69 322 222

Kollégium

7700 Mohács, Liliom utca 50.

Tel.: +36 69 311 525

Fax: +36 69 510 398

Kollégiumvezető: janos.hereb@radmi.sulinet.hu

Director: magdolna.gubritzky@radmi.sulinet.hu

Mohácsi Sokac Reading Club (N.G.O.)

heritage revival St. Anthony's day, Croatian mass, Sokác balls, children's dance club, tambourine band, dance group. Sokác and Croatian language.

7700 Mohács, Táncsics M. u. 34.

E-mail: jaksics.gyorgy@freemail.hu

Kapcsolattartó tel.: +36 20 231 08 07

www.sokackor.hu

Mohácsi Városvédő – és Városszépítő Egyesület (N.G.O.)

events, heritage protections, community activity

Tel.: +36 69 505 536

7700 Mohács, Széhenyi tér 1.

Les groupes busó

Chacun d'entre eux est constitué d'habitants de Mohács. Ce sont les personnes qui (avec les artisans et les musiciens) perpétuent la tradition busó. Le nombre de membres et la répartition hommes-femmes des différents groupes varient car leur organisation s'effectue en fonction des liens de parenté. L'intégration au groupe est soumise aux autorisations du responsable et de ses membres. Le nombre de membres est présenté à la section C2.

Voici une liste des noms des groupes Busó : Boros Kóló, Botos, Bödönhajós, Buba Mara, Bundások, Busó bikák, Busó Club, Busu-ló, Buzogányos, Dunai Átkelés, Fantomhegesztők, Favellás csoport, Futottak még, Hamutiprók, Kecskeszarv, Kerekes, Klepetáló, Kolompos, Kürtös, Mladi Momci, Mohácsi Sokackör, Nagy Durranás, Obramenica, Opancari, Poklade, Sokaclányok, Stari Momci, Télűzők, Törökök, Tülkös, Vada Ugró Busók, Vidák, Zedan, Ledinka, Keleti Boszorkák.

C.7. PARTICIPATION DES COMMUNAUTÉS À L'ÉTABLISSEMENT DU PRÉSENT RAPPORT

La Direction nationale (Hongrie) du patrimoine culturel immatériel organisant chaque année plusieurs forums et événements nationaux ou régionaux, elle est en contact quasi-quotidien avec les communautés de la Liste nationale. Elle a également informé son réseau de contacts du rapport national, leur permettant de fournir des données précises sur leurs activités. La communauté de Mohács entourant l'élément de patrimoine sur la Liste représentative a reçu le questionnaire traduit complet du rapport national, ainsi que la documentation de l'UNESCO comportant des conseils supplémentaires, qu'elle a trouvés particulièrement utiles. Le président du Conseil d'administration a organisé une consultation personnelle avec les représentants de la communauté, pendant laquelle le questionnaire a été examiné. Par la suite, sur demande de la Direction, ce sont les représentants de la communauté eux-mêmes qui ont préparé le rapport détaillant leurs expériences et apprentissages depuis l'inscription des festivités busó sur la liste.

D. Signature au nom de l'État partie

Nom: Judit HAMMERSTEIN

Titre: Ministre d'Etat adjointe à la culture au ministère des ressources humaines

Date: 22 juillet 2013

Signature: <signé>



L'art populaire des Matyó – inscrit sur la Liste représentative



MINISTRY OF
HUMAN RESOURCES



INTANGIBLE
CULTURAL
HERITAGE
IN HUNGARY



Hungarian
National Commission
for UNESCO

United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization
Egységes Nemzetek
Nevelésügyi, Tudományos és
Kulturális Szervezete

Az UNESCO Magyar
Nemzeti Bizottsága

